

N° 109 - DIMANCHE 30 MAI 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes

3fr

André Claveau



PHOTO CARLET.



D'UN COUP DE PEIGNE
faites votre mise en plis

DE crainte de mettre à mal votre coiffure, vous hésitez à nettoyer vous-même vos cheveux. Dès demain, essayez donc le Schampoing MARCEL. D'un coup de peigne, vos ondulations renaîtront plus souples, plus soyeuses, plus brillantes que jamais, grâce au bon

EN VENTE PARTOUT

SCHAMPOING MARCEL

SANS TICKET

ÉCOLE DU GÉNIE CIVIL



152, av. de Wagram
PARIS-17^e

ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE

Cours techniques
Mécanique, Constructions aéronautiques, Électricité, Commerce, Chimie
Cours de mathématiques à tous les degrés.

GYRALDOSE

recommandée à toutes les femmes.
Lab. CHATELAIN, 107, Bd de la Mission-Marchand, COURBEVOIE (Seine)
Visa n° 144-P-1078



LA TIMIDITÉ

EST VAINCUE EN 8 JOURS par un Système inédit et radical envoyé à nos

lecteurs contre 3 fr. en timbres. Écrire au Dr D.S. FONDATION RENOVAN, 12, r. de Crimée, Paris.



en plein centre de Paris — place de l'Opéra

ELECTROPERA

présente un choix de matériel

RADIO ET PHOTO

POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES - DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le JOUR le SOIR

Cours par CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87

Annexe: 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Écrivez-nous, vous recevrez gracieusement le "GUIDE DES CARRIÈRES"



LE NOUVEAU-NÉ

22, R. d. Pyramides
(Métro : Pyramides)
OPÉRA : 57-91 et 57-92

BERCEAUX-VOITURES
LAYETTES - HYGIÈNE
LITS D'ENFANTS -- AMEUBLEMENT
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS

ACTU

le grand hebdomadaire Français
100 POUR 100 ACTUALITÉ
Illustré et en couleurs

PARLE DE TOUT

S'INFORME DE TOUT

EST VIVANT SURTOUT

En vente dans toute la France
Prix : 3 francs

Numéro spécimen gratuit sur demande
21, rue Chauchat, PARIS (Z. O.)
29, rue République, MARSEILLE
(Z. non O.)

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION

55, Avenue des Champs-Élysées

Téléphone : BAL. 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulevard des Italiens, PARIS

Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :

55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e

Compte Chèque Postal 147.805 Paris
Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

en vous abonnant aux

Ondes

- Vous recevrez régulièrement votre journal
- Vous réaliserez une économie de 10 %
- Vous bénéficierez d'avantages divers (invitations aux galas de Radio-Paris, etc.)

6 mois (26 numéros) 70 fr.
1 an (52 numéros) 130 fr.

"LES ONDES", 55, Champs-Élysées - PARIS

C. C. P. 147.805 PARIS

LES CAUSERIES DU D^r FRIEDRICH
Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.
Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE L'ABONNEMENT : 52 numéros (1 an) 40 fr.
26 numéros (6 mois) 25 fr.

Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 147.805

Chaque Vendredi

ne manquez pas d'acheter

CINÉ-MONDIAL

le grand hebdomadaire du Cinéma

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné

demeurant :

à

Dép^t

déclare souscrire un abonnement

de

à "Les Ondes" au prix de

à dater du

Date :

Signature :

TARIF DES ABONNEMENTS

France et colonies : 6 MOIS : 70 fr.
1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

A découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à :

LES ONDES, Serv. des Abts
55, Ch.-Élysées, Paris-8^e
C. C. postal 147.805, Paris.

Les Ondes

LE THÉÂTRE AVEUGLE

MIQUETTE ET SA MÈRE

Comédie en trois actes
de Robert de Flers et G.-A. de Caillavet

EN 3 MOTS

DIMANCHE 30 mai, tous les enfants de France, tous les papas de France s'associeront et participeront de tout cœur à la Fête des Mères.

Savez-vous que c'est à Lyon, le 16 juin 1918, qu'on consacra aux mamans, pour la première fois en notre pays, une journée qui les mit à l'honneur ? Et il fallut ensuite attendre huit années, arriver en 1926, pour voir les Pouvoirs Publics s'occuper officiellement de la question et instituer, en l'honneur des Mamans, une fête annuelle.

Pendant les années qui précédèrent la guerre 1939-1940, chaque dernier dimanche de mai vit la Fête des Mères connaître un succès sans cesse grandissant. Elle était belle, cette coutume jeune encore, mais si forte déjà, qui honorait les Mamans... Cérémonies officielles et religieuses se succédaient, tandis que, penchés sur leurs cahiers, les écoliers de France rédigeaient dictées ou compositions françaises, sur le rôle humain et social de la Mère, sur la vie familiale.

Aujourd'hui, après la tourmente que nous venons de vivre, la Fête des Mères n'est plus que la Journée des Mères, car beaucoup de mamans souffrent encore dans leur affection maternelle. Mais le but recherché par cette manifestation du cœur et de l'âme n'a pas changé : il est toujours nécessaire — et plus que jamais dans les heures pénibles que nous vivons — d'honorer l'humble et obscure fonction maternelle, car la mère, véritablement, est la reine du foyer. C'est elle qui enfante, qui éduque, qui aime, qui travaille, qui console d'un mot ou chasse la peine d'un sourire.

Après cette guerre qui a dispersé et qui disperse encore des milliers de familles, la Journée du 30 mai 1943 prendra une importance particulière. De nombreux hommes, chefs de famille, sont morts, prisonniers, ou absents, et c'est la Maman, et elle seule, qui maintient souvent, et toujours très haut, le flambeau familial.

Chargée aujourd'hui de responsabilités nouvelles qu'elle ignorait, appelée à aider les siens, à surmonter des difficultés réservées généralement aux hommes, à accomplir souvent des travaux au-dessus de ses forces, la Maman de France mérite bien l'hommage reconnaissant que ses enfants, son mari et le pays tout entier lui rendront le dernier dimanche du mois de mai.

Roland Tessier

PUISQUE la belle époque 1900 est à la mode, les auditeurs de Radio-Paris auront certainement plaisir à entendre dimanche 30 mai, à 16 h. 20, *Miquette et sa mère*, comédie en trois actes de Robert de Flers et Gaston A. de Caillavet.

Cette comédie a ouvert, en 1906, au théâtre des Variétés, une série de succès remarquables, car pendant dix ans que ses deux auteurs alimentèrent cette scène si parisienne, pas une de leurs œuvres ne manqua de mériter les suffrages du public. Certes, leur théâtre évolua et *Miquette et sa mère* ne peut être comparée au *Roi* ou au *Bois Sacré*. Mais l'œuvre qu'on pourra entendre dimanche est certainement la pièce-type d'une époque où la correction et la décence étaient encore respectées par les gens de théâtre sans que l'esprit et la gaieté fussent écartés.

On y trouve les personnages habituels de la comédie amusante et conformes à une tradition dans laquelle la vulgarité était exclue. Nous y entendrons la jeune fille de province, étouffant dans sa sous-préfecture et désireuse de changer son bureau de tabac contre le théâtre, pour lequel elle se sent une impérieuse vocation, un vieux gentilhomme qui demeure un vestige de l'époque de Gramont-Caderousse et de Milord l'Arsouille, et qui, sous une apparence de roué, cache un cœur de brave homme et fait le bonheur à la fois de Miquette, qui a su faire un chemin rapide sur les planches, et de son benêt de neveu. Un autre personnage vient au premier plan : Monchablon, vieux cabot qui collabore avec Pierre Corneille en mettant *Le Cid* au goût du jour, type parfait de raté m'as-tu vu qui couronne pourtant sa carrière

en faisant de sa jeune élève une grande artiste. Gardons-nous d'oublier Mme Grandier, la mère de Miquette, s'acclimatant rapidement à son rôle de mère d'actrice, avec tout ce que cette situation comporte d'anormal pour la veuve d'un garde général des Eaux et Forêts.

La distribution radiophonique de *Miquette et sa mère* a été particulièrement recherchée et certainement on appréciera le talent de Denis d'Inès qui campera un parfait marquis de la Tour Mirande, tandis que Romuald Joubé sera Monchablon, André Le Gall : Urbain, et Jacques Ferréol, Lahirel. Flavie Pol sera Miquette, personnage qui convient particulièrement à son jeune talent, tandis qu'Alice Tissot saura rendre tout le comique de Mme Grandier. Et cette émission fera certainement honneur à Philippe Richard qui en assurera la mise en ondes.

Jacques Miral.

3

PROMENADES MUSIQUES

A PROPOS

DE JEAN-SÉBASTIEN BACH

L y a de nombreuses façons de comprendre une œuvre d'art, surtout si c'est un monument de l'esprit humain. Chaque époque, chaque époque l'interprète à sa façon. Anatole France, avec son goût du paradoxe, a pu dire, en parlant des tragédies grecques, que de siècles en siècles on les avait appréciées... grâce à des contre-sens.

Mais dans toutes les interprétations esthétiques qui se présentent à la pensée, quelle est la plus exacte, celle, pour mieux dire, qui apporte la joie la plus profonde ?

De tous les amateurs, qui a raison ?

Eh bien ! Tout simplement celui qui est en accord avec le créateur de l'œuvre examinée. Celui qui peut, en art, le mieux parler de son enfant, c'est le père !

Vérité de M. de La Palisse, semble-t-il. Peut-être... mais qui a été singulièrement oubliée. Surtout en ce qui concerne les vestiges de l'Antiquité et les œuvres d'Extrême-Orient...

...Et pour la Musique surtout.

Telle est la conclusion qui se dégage d'un livre qui vient de paraître, *Jean-Sébastien Bach, chantre de Dieu*. Son auteur, M. Marcel Pfender, part de ce principe, si juste : « séparer l'œuvre du but que l'auteur se propose d'atteindre par elle, c'est enlever toute signification à son œuvre. C'est une dévalorisation ».

Et il montre dans quel esprit il faut se placer pour comprendre Bach, — je dirai pour en être digne — : un esprit religieux.

Jean-Sébastien Bach était profondément chrétien ; un véritable saint laïc. Il a voulu exprimer, par l'indicible de la Musique, les grandes vérités de sa Foi. Il a eu, aussi, un désir de prédication. Il n'a pas fait de l'art pour l'art. Et la forme n'est chez lui si parfaite que parce qu'il a atteint une perfection paradoxale dans la qualité de ses sentiments.

Pour goûter Jean-Sébastien Bach dans sa plénitude, il faut donc être accessible à sa foi, il faut connaître aussi son temps et sa lignée. Il faut voir en lui, comme écrit M. Pfender, le sommet de la musique religieuse du Christianisme. Avant lui, tout l'avait préparé. Après lui, tout ce qui est grand et beau a sa source en lui.

Pierre Mariel.

Renée Gendre

EST-CE parce que les fiacres nous sont revenus *cahin-caha* ou parce que les chapeaux des femmes n'ont jamais été aussi volumineusement chargés de toutes les fleurs et de tous les oiseaux de la création, que les évocations du début de ce siècle se suivent en ne se ressemblant pas... tout en se ressemblant !

Je me posais cette question l'autre jour en passant rue Quentin-Bauchart. D'une fenêtre ouverte au deuxième étage d'un immeuble, une voix se mit à lancer ironiquement :

*Frou-frou, frou-frou, par son jupon la femme
Frou-frou, frou-frou! Des hommes trouble l'âme.*

Ce timbre ? Mais c'est celui de Renée Gendre !

Vite grimpons les quelques marches au bout desquelles la chanson se précise et éclate :

Séduit toujours par son joli frou-frou

La porte ouverte, ce n'est pas une petite dame à la taille pincée et au jupon de dentelle qui apparaît. C'est une jeune femme au tailleur sport qui ajuste devant le miroir un chapeau aux lignes nettes.

Plaquons-nous devant la porte !

Pour obtenir le droit de passage, Renée Gendre doit répondre à mes questions :

- Que faisiez-vous, belle dame ?
- Je répétais, ne vous déplaît, mon tour de chant qui ne se compose que de chansons de 1900, parmi lesquelles mon cheval de bataille, que vous venez d'entendre.
- Et où allez-vous avec cet air décidé ?



- A mon magasin, chère indiscreète.
- A votre ?...
- Mais oui, n'ai-je pas le droit d'être une commerçante ?
- Naturellement, vous en avez le droit, mais la chanson ne vous suffit-elle pas ?
- Que si ! soupire Renée Gendre, seulement voilà : à un moment donné je faisais trop de cabarets, ma santé s'en ressentait et j'ai pensé alors qu'il serait moins fatigant de jouer à la marchande... C'était moins fatigant en effet, mais aussi, moins amusant. La chanson s'est vengée et m'a reprise. Seulement mon commerce, lui, n'a plus voulu me lâcher, de sorte que l'un me disputant à l'autre, je suis condamnée à me fatiguer deux fois plutôt qu'une... En somme, ajoute comiquement Renée Gendre, j'avais pris une décision digne de Gribouille.

— Bah ! un jour, l'une de vos deux occupations l'emportera tout à fait sur l'autre. Espérons pour les auditeurs de *Radio-Paris* que ce sera la chanson.

— Il ne peut pas en être autrement, me confie Renée Gendre. Il y a si longtemps que je chante !

« Et pourtant ce n'était pas dans mes rêves de petite fille. Je voulais être danseuse. On m'avait donné pour mes quatre ans un joli petit tutu de mousseline blanche. Quand il y avait réunion de famille, je me cachais derrière un rideau, et j'annonçais moi-même

Marie-Laurence.



Photo Radio-Paris-Baerthelé.

Un conte inédit de Maurice Pigny

LE succès, au début, semblait favoriser singulièrement Laurette Vianney. Un visage très séduisant ajoutait encore au charme d'une voix au timbre rare. A cette époque, le music-hall parisien était la jeune artiste lyrique.

Cette gloire naissante attirait sans doute le célèbre impresario Henri Farnese. Si Farnese avait entendu parler de Laurette Vianney, il ne l'avait jamais vue. La chose est en réalité fort simple : l'impresario résidait à Berne. Laurette Vianney chantait à Paris. Une modeste photographie suffit à Farnese pour juger de l'attrait de sa future interprète. Il l'engagea.

Le contrat était assez séduisant pour que l'artiste l'acceptât d'emblée. Que craindre, en effet ? Le public ne se passionnerait-il pas, demain, pour cette nouvelle étoile choisie par Henri Farnese ? La gloire attendait Laurette Vianney à Berne... l'impresario aussi. Entendez par là que Farnese avait tenu à venir saluer, en personne, l'artiste à sa descente du train.

Sa stupéfaction fut grande et jamais impresario n'éprouva plus complète désillusion ! Certes, le sourire de Laurette était un éblouissement et son joli visage reflétait alors la joie la plus vive... mais, tandis que Farnese s'inclinait devant la vedette, il lui sembla nettement qu'il courait à une catastrophe. La jeune artiste avait bien vingt ans, mais elle était affligée d'un embonpoint excessif pour son âge.

Dans l'auto qui les emmenait tous les deux, Henri Farnese fit une triste figure ! Quelques instants plus

tard, il pensa brusquement, en baisant la main potelée de Laurette Vianney, qu'un courriériste, le matin même, avait annoncé le prochain début au Grand Théâtre. Il vint à imaginer la jeune personne dans les pantalons du page des « Huguenots » et la chose lui parut tellement monstrueuse qu'il en frémit.

Le lendemain, en petit comité, on répétait « Faust » au Grand Théâtre. L'impresario attendait impatientement l'entrée de Siébel. L'artiste devait, en effet, débiter dans ce rôle.

Cette entrée dépassa en comique tout ce que Farnese avait pu prévoir.

L'impresario était un homme d'action. Il convoqua sur-le-champ Laurette Vianney et lui dit : — Je ne puis, mademoiselle, vous confier aucun des rôles de votre emploi... votre embonpoint s'y oppose. Je me vois dans l'obligation de résilier votre contrat.

Cette entrevue se termina très mal : la main de Laurette Vianney rencontra même la joue d'Henri Farnese.

Le lendemain, l'artiste assignait son impresario et me prenait comme avocat. J'étais alors en déplacement à Berne, et Laurette Vianney vint en moi non l'avocat, mais un compatriote auquel on se confie volontiers dans les moments difficiles.

Ma confiance la rassura pleinement. Les premiers succès de ma cliente sur les plateaux parisiens, la rupture indiscutable de son contrat avant une seule représentation au Grand Théâtre, étaient en somme d'excellents atouts. Je m'échauffai sur ce thème.

L'annonce du procès fit quelque bruit dans le Landerneau artistique de la cité. Puis, le grand jour arriva.

A la fin de ma plaidoirie, la cause paraissait heureusement entendue. Hélas, j'avais compté sans ce diable de Farnese ! D'un geste, il remercia son avocat et s'adressant au juge, dit qu'il désirait plaider lui-même.

— Regardez cette jeune personne, et dites-moi si je peux construire sur scène un balcon assez solide pour la porter... même sans compter mon Roméo qui est aussi d'un poids assez sérieux ?

Et comment m'y prendrais-je pour faire débiter cette artiste dans les rôles qu'elle doit chanter d'après son contrat ?... J'adresse au tribunal une requête ; que Laurette Vianney passe l'un des costumes que j'ai apportés !

Le tribunal fit droit à cette demande. Après une courte suspension d'audience, la chanteuse parut à la barre, dans les pantalons de l'étudiant Siébel. Des rires fusèrent.

Le juge, impassible, contemplait successivement la photographie versée au dossier par l'impresario et la plantureuse artiste ainsi costumée. Il prononça enfin son jugement, après avis des assesseurs.

Ma cliente était déboutée de sa demande, le tribunal la déclarant « trop grosse pour remplir ses devoirs professionnels » !

Certains penseront que mon rôle, dans cette affaire, ne fut point particulièrement brillant... Qu'ils se rassurent, je ne plaide plus.



LA TRAGÉDIE FRANÇAISE FAISEUSE D'HOMMES

par René FAUCHOIS

La Tragédie française n'est pas seulement un miracle d'art, une merveille architecturale dont les diverses parties, profondément méditées, s'équilibrent pour réaliser un ensemble qui satisfait toutes les vues de l'esprit, c'est une leçon sublime, un harmonieux enseignement auquel notre pays est redevable de quelques-unes de ses plus hautes vertus.

Son premier chef-d'œuvre coïncide avec un moment pathétique et décisif de notre histoire.

A peine sauvée des périls que ses ennemis de l'extérieur lui ont fait courir et de ceux dont ses propres citoyens, indisciplinés et frondeurs, l'ont menacée, la France, comme il advient toujours quand son destin paraît gravement compromis, a trouvé l'homme de son

redressement.

Cette fois, c'est Richelieu.

Mais sur le plan moral et philosophique, Corneille apparaît à point, lui aussi, pour exalter la puissance de la raison et du libre arbitre. A ses turbulents contemporains il affirme que la mission de la vie humaine consiste à découvrir la vérité et à y conformer sa conduite. Le Cid n'est pas seulement admirable par sa fougue, il n'est pas qu'un impétueux jeune homme, mené par de vigoureux instincts. Toutes ses actions, même les plus hardies, surtout les plus hardies, sont raisonnables, parce que d'abord raisonnées.

Plus tard on a donné, pour s'en moquer, le nom « d'école du bon sens » aux disciples dégénérés de la grande tragédie classique, mais son initiateur en est, authentiquement, le maître. Les stances du Cid témoignent sublimement de ce besoin de justifier d'abord d'action future par un examen loyal, entier, du problème posé par les événements antérieurs.

Faut-il laisser un affront impuni ?
Faut-il punir le père de Chimène ?

Pour Corneille, l'héroïsme n'est pas la ruée animale dans les brouillards de l'instinct.

De quoi s'agit-il ? dira Foch, plus tard. De ce propos, les stances de Rodrigue sont, lyriquement, le commentaire anticipé.

Le héros français, le héros humain, c'est celui qui d'avance a pesé tous les risques de l'action et la raison éclairée, délibérément, guide le cœur ardent, la résolution pensive.

Vers quoi ? Vers l'honneur.

Et qu'est-ce que l'honneur, au fond, sinon la justice.

Au détriment de ses intérêts apparents au risque de son propre bonheur immédiat, le héros cornélien, conscient de son sacrifice et sûr de son pouvoir, se dévoue à l'action de toutes ses forces, et d'autant plus qu'il en a plus exactement pesé les conditions.

Ce que Descartes, à peu près dans le même temps, déduit pour les sciences, Corneille en fait la règle des consciences.

Le héros français sera raisonnable. Et plus il risquera, plus les conjectures où le destin l'entraînera seront difficiles, périlleuses, obscures, plus sa raison se haussera pour l'éclairer au moment de la décision nécessaire.

Toutes les tragédies de Corneille manifestent que l'homme est fait pour se dépasser lui-même, qu'un bonheur suprême inonde la créature et l'achève, en quelque sorte quand, renonçant à la facilité, aux basses satisfactions de l'égoïsme et de l'amour-propre, elle accepte de sacrifier sa vie, comme Polyeucte, pour une foi librement adoptée, comme les Horaces et les Curiaques, pour la sauvegarde de leur pays, ou de pardonner, comme Auguste, les offenses personnelles, quand elle choisit de toujours obéir enfin en toute occurrence, et quoi qu'il en coûte, après un débat où le pour et le contre seront impartialement exposés aux ordres suprêmes de la conscience.

« Espère en ton courage », dit à Rodrigue le bon roi de Castille et c'est un commandement que la France n'oubliera plus.

Les bravades enfin sont des discours trivoles :
Et qui songe aux effets néglige les paroles.

Ce distique plein de sagesse n'est-il pas toujours actuel ?

On n'en finirait pas d'extraire des tragédies cornéliennes les formules héroïques que les générations se sont assimilées au point qu'elles semblent aujourd'hui l'expression naturelle des sentiments profonds de notre race tout entière.

Racine lui-même, en dépit des apparences et malgré les différences qu'il serait aujourd'hui oiseux de signaler entre son génie et celui de Corneille, quand il saisit à son tour le sceptre de l'art tragique, demeure fidèle à la tradition instaurée par son vieux rival.

La lumière de la conscience éclaire toutes les démarches des personnages qu'il évoque.

Mais quand la passion les égare aux confins de la folie, ces héros lucides exercent encore sur les mobiles qui les dirigent un contrôle rigoureux. Ils succombent parfois : ils ne cessent pas de démêler les fils de l'intrigue où ils se débattent, les origines des erreurs qui leur ont été fatales, et si la voie du Salut s'écarte définitivement de leurs pas, ils s'efforcent néanmoins de mesurer l'abîme où ils se savent précipités, et de compter jusqu'au bout les degrés qu'ils descendent dans la détresse et dans la honte.

Leur folie rend elle-même le verdict qui les condamne. Leur ignorance ne leur enlève pas le sens du jugement.

Oreste discerne avec tristesse qu'il se hait lui-même, et vers quel abaissement sa passion démesurée le conduira.

Phèdre analyse avec une perspicacité sans défaut les ravages d'une passion dont, depuis le commencement, elle a envisagé sans hypocrisie les conséquences redoutables. Et l'anathème qu'elle jette aux

Déstables flatteurs, présent le plus funeste
Que puisse faire aux rois la colère céleste.

ne l'empêche pas d'envisager sa responsabilité personnelle dans les malheurs qui l'accablent.

Sa propre férocité, Néron ne l'ignore pas non plus et la confession minutieuse du trouble qui la déchaîne, en même temps qu'elle nous en inspire l'horreur, nous présente, sous une éclatante lumière, avec une précision effrayante, la marche insidieuse du mal, depuis l'instant que l'âme indolente lui a, une fois, permis de se découvrir. Quelle vue salutaire, quelle souveraine leçon, quelle magistrale mise en garde !

Bérénice enfin, dans cette tragédie si bénigne apparemment puisque le sang n'y coule pas, et dont les péripéties s'enveloppent par instants des tendresses de l'épique, n'offre-t-elle pas l'image la plus touchante du sacrifice volontaire à un idéal supérieur ? Mais, qu'on ne l'oublie pas, ce sacrifice est aussi une victoire, celle de la conscience.

Dans *Athalie*, comme dans *Britannicus*, une logique impeccable voue à la déchéance et à la mort les potentats criminels.

L'appareil guerrier qui les entoure ne les protège pas contre les châtiements que leur rapacité et leur cruauté ont suscités contre eux. Si colossale que soit leur puissance, elle s'effondre à l'heure de la justice.

■ ■

Ce sentiment du droit éternel et de l'apologie du devoir impératif dans les chefs-d'œuvre des maîtres de notre art tragique, ont puissamment contribué depuis trois siècles à former le caractère français. La leçon qu'en ont reçue d'abord les élites, notre peuple tout entier s'en est depuis imprégné, dès les bancs de l'école. Elle s'est propagée par les traductions et par les commentaires admiratifs des maîtres étrangers, à travers toutes les nations civilisées.

Ainsi s'est de soi-même administrée la preuve que les conceptions françaises de l'honneur et du devoir étaient aussi des conceptions humaines. Une partie de la beauté des chefs-d'œuvre de Corneille et de Racine vient précisément de l'universalité des sentiments qu'ils suscitent.

■ ■

Le dimanche 1^{er} avril 1827, devant un feu de bois, dans une chambre d'une maison bourgeoise, sans luxe, mais confortable, et ornée de tableaux et de moulages de statues antiques, deux hommes causaient. C'était en Allemagne, à Weimar. Le plus jeune des deux qui s'appelaient Eckermann écoutait l'autre avec un respect dont le témoignage éclatait dans ses regards et dans son attitude. Et cet autre affirmait à son disciple : « Un grand poète dramatique, s'il est fécond et s'il a pour partage un sentiment noble et puissant qui traverse toutes ses œuvres, peut faire que l'âme de ses drames devienne celle du peuple... L'action de Corneille forgea des âmes héroïques... »

Retré chez lui, Eckermann nota le soir même sur ses cahiers ce que le grand Goethe venait de lui dire sur la Tragédie française, faiseuse d'hommes.

René Fauchois.

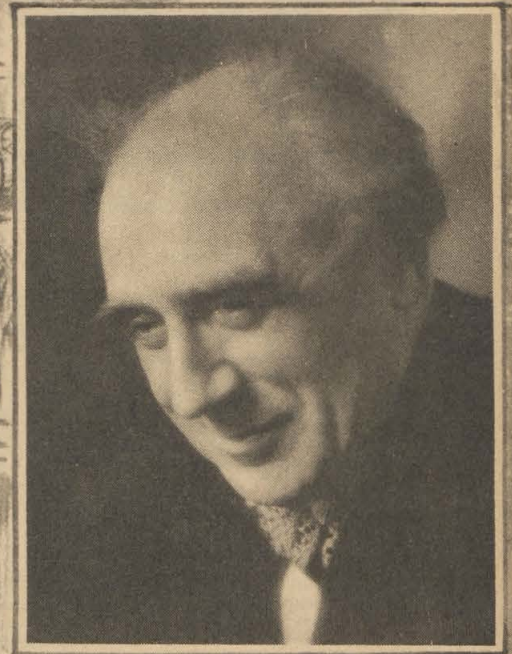


Photo Laure Albin-Guilhot

Radio-Paris

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 21 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1095 kcs), 312 m. 8 (959 kcs). De 21 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 30 MAI

8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Franz von Suppe. Matin, midi et soir à Vienne, ouverture par l'Orchestre de l'Opéra National de Berlin, dir. Aloïs Mélichar. La Belle Galathée, ouverture, par l'Orchestre de l'Opéra de Vienne.

9 h. 30 La Rose des Vents.

9 h. 45 André Bauqué. Les roses de mon jardin (Levadé-Thomas) - Les vieilles de chez nous (Levadé - Lafforquie) - Offrande d'amour (Planchar-Bauqué) - L'anneau d'argent (Chaminade-Gérard) - O sole mio (di Capua).
10 h. Transmission de la messe dominicale.

11 h. « La vie joyeuse des enfants sans-souci », par Amédée Boinet.

11 h. 30 Les maîtres de la musique : « Rachmaninoff », avec Pierre Fournier et Jean Doyen. Présentation d'Horace Novel. Sonate.

12 h. Reportage : Départ de la course cycliste : Paris-Tours, à Versailles. Reporters : Marcel de Laborderie et Jacques Dutal.

12 h. 10 Huitième grand concert symphonique de l'Orchestre Richard Blareau.

Une heure de musique variée.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

13 h. 35 A travers les nouveautés. Le joyeux vagabond (Murena-Peguri) par Tony Murena et son ens. swing - Pourquoi douter ? (Delannay-Parrier), par Annette Lajon - Dans le petit bois (Ferrari-Lagarde), par Jean Clément - J'ai du bonheur pour tout le monde (White-Vaysse), par Marie-José - Si tu me dis oui (A. Combette), par Alix Combelle et son orch. - Crois-tu qu'on a de

la chance ! par André Claveau. - Paolino (Carloni), par Rose Avril - Tic-tac (J. Hess), par Johnny Hess - Ecoutez ça, par Alix Combelle et son orchestre.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Yvonne Besneux-Gautheron. Au piano : Marg. A.-Chastel : Le temps des lilas (Ghaussen) - Ce brin de mimosa (M. Bonnet) - Le muguet (Constantinesco) - Les roses de Saadi (M. Canal) - Le muguet (J. Douel) - Le vieux rosier de mon jardin (M. Marcou) - Pâquerette (P. Viberti).
14 h. 30 Pour nos jeunes : La fête des mères, une présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Reportage : Passage et contrôle de la course cycliste Paris-Tours à Vendôme. Reporters : Marcel de Laborderie et Jacques Dutal.

15 h. 25 Emission différée d'un concert public de Radio-Paris, avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet, avec Maria Branèze, Camille Rouquetty, Pierre Nérimi et la Chorale Emile Passani.

Présentation de Pierre Hiégel - Dona Diana, ouv. (Reznicek) - Valse caprice pour violon et orchestre (E. Ysaye) - La vie brève (M. de Falla) - Louise, extraits (Charpentier) - La chauve-souris, ouv. (J. Strauss).

16 h. 15 Reportage : Arrivée de la course cycliste Paris-Tours, au vélodrome de Tours. Reporters : Marcel de Laborderie et Jacques Dutal.

16 h. 30 « Miquette et sa mère », comédie en trois actes de R. de Flers et G.-A. de Caillavet, interprétée par : Denis d'Inès, Romuald Joubé, André Le Gall, Jacques Ferréol, Emile Drain, Jacques Castelain, Léo Larive, Henri Fosca, Flavie Pol, Alice Tissot, Marcelle Duval, Renée Lomès, Juliette Paroli, Rachel Archer, Claire Clère, Hélène Dassonville et Simone Amiot. Mise en ondes de Philippe Richard.

18 h. 30 Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

18 h. 45 Raymond Verney et son ensemble tzigane. Grande suite hongroise en forme

de czardas - Toujours Vienne (G. Léoni) - Deux chansons italiennes (Volpatti junior) - En relisant vos lettres (Masson Kick) - Grande suite roumaine (Les yeux verts, Hora, Danse populaire).
19 h. 15 La vie parisienne.
19 h. 30 Le sport.
19 h. 45 Quintette Guy Luybaerts. Métamorphose (Luybaerts) - Tout en baissant les yeux (Luybaerts) - Le dernier soir (G. Luybaerts) - Elle me plaisait (Luybaerts) - Estrellita (Ponce).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 10 Cycle Beethoven. Le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Willem Mengelberg, avec le concours de Guila Bustabo, violoniste.

Ouverture de « Coriolan » - Concerto pour violon et orchestre op. 61 (1806) : Allegro ma non troppo, Larghetto, Rondo, allegro - V^e Symphonie en ut mineur op. 67 : Allegro con brio, Andante con moto, Allegro, Finale allegro. Présentation de Pierre Hiégel.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'Orchestre de l'Olympia, sous la direction de Georges Derveaux.

Les Mousquetaires au Couvent, ouv. (Varney) - Premier rendez-vous (Sylviano) - Phi-Phi, sélection (Christine) - Pianolette (Parès-Van Parys) - Juana (Matafosse) - Philémon et Baudis (Gounod) - L'amour est mon seul rêve, du film « Un grand amour » (M. Jary) - Sérénade anniversaire (P. Lincke) - Printemps viennois, du film « La danse avec l'empereur (Grothe) ».

23 h. Souvenirs : « De-ci, de-là dans l'opérette », par Mariette Sully.

23 h. 15 Quintette à vent de Paris. Sonates (Scarlatti).

23 h. 30 Josette Barré. Au piano : Marg. André-Chastel. L'amour de moi (Tiersot) - Lente et frôleuse (Frescobaldi) - Idylle (Haydn) - Le papillon (Campra).

23 h. 45 M. et Mme Georges de Lausanne. Andante (Haydn) - Marche à la hongroise (Schubert) - Tarentelle (S. Heller).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit. Tu es si gentille (Meyer), par Willi Stech et son orch. - Bonsoir, jolie madame (G. Trenet), par Charles Trenet. - Quand gaie-ment une chanson résonne (Berkino), par Willi Stech et son orch. - Swing troubadour (Trenet), par Charles Trenet. - Jour pour jour (Leschetizky), Je voudrais que tu me dises : je t'aime (Haentzschel), par Albert Vossen et son orch. - Tango de Marilou (Mariotti-Mariño), par Tino Rossi. - Amorecito mio (Mackeben), par Hans Georg Schutz et son orch. - Viens aimer (Gailhard), par Tino Rossi. - Favori (Schutz), par Hans Georg Schutz et son orch. de danse. - Je suis né pour danser (Berking-Böttcher), Les hommes valent la peine d'être aimés (Steimel), par Primo Angeli et son ens. - Près

de Naples la jolie (Alix-Parmeli- ne), par Rina Ketty. - Toi, toujours toi (Frustaci), par l'orch. van t'Hoff. - La madone aux fleurs (Vaissade-Vaysse), par Rina Ketty. - Le jour suivant (Grothe), par l'orch. van t'Hoff. - Sur la lagune (Silésu-d'Amor). Au clair de la lune (Lully), par Charpini et Brancato. - Les jours passent (Kormann), Jeux d'enfants (Kormann), par un orch. symph., dir. H.-L. Kormann. - Suite orientale : Les Bayadères, Au bord du Gange, Danseuses égyptiennes, Patrouille (Poppy), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt. - La Basoche : « A ton amour simple et sincère », « OUI, de rimes je fais moisson » (Messager), par Roger Bourdin. - Moment musical (Schubert). - Marche des petits faunes (Pirnée), par Miquel Candéla. - Passeped et rigaudon (L. Delibes) Valse du pas des fleurs (L. Delibes), par Marthe Renesson. - Mouvement perpétuel (Perpetuum mobile) (Strauss), An-nen-polka (Strauss), par l'Orch. Philharm. de Vienne, dir. Clement Krauss. - Berceuse (Brahms-Schever), Berceuse (Mozart), par Erna Sack. - Fantaisie sur « La Tosca » (Puccini), par l'Orch. Symph. de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt.

2 h. Fin d'émission.

LUNDI 31 MAI

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Le cortège (Lincke), par un orch. symph., dir. Dobrindt. - Danse de l'écharpe, Pierrette (Chaminade) - Gazouillement de printemps (Sinding), par un orch. symph. - Patrouille (Ketelbey), par un orch. symph., dir. Ketelbey. - Abandonado (Posadas), par un orch. symph. - Coppélia : Mazurka, Valse (Delibes), par un orch. symph., dir. Gauthier.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Commençons la semaine avec Maurice Chevalier, Lys Gauty, Jean Clément et Jo Bouillon et son orchestre.

Au pays des rumbas (Yvain), par Jo Bouillon et son orch. - Les mots sont des mirages (Valeat-Lagarde), par Jean Clément. - A Paris dans chaque faubourg (Jaubert-Clair), par Lys Gauty. - Un tout petit peu (Willemetz-Pothier), par Maurice Chevalier. - Toujours (Chapelier-Palex), par Jo Bouillon et son orch. - Feu de paille (Valeat-Lagarde), par Jean Clément. - Bye bye (T. Richepin-Gérard), par Lys Gauty. - Appelez ça comme vous voulez (Boyer-van Parys), par Maurice Chevalier. - Les six revenants (Bouillon-Lafarge), par Jo Bouillon et son orch. - La valse de toujours (Vétheuil-Rouzaud), par Lys Gauty. - Bonjour, bonjour, adieu (Delannay-Foucher), par Jean Clément. - Fumée sur le toit (Gaultier-Poterat), par Lys Gauty. - La chanson du maçon (Vandair-Bettl), par Maurice Chevalier. - Il jouait de l'harmonica (Bouillon-

JEAN-BAPTISTE TIERSOT.



JEAN-BAPTISTE TIERSOT (1) a consacré toute son existence à notre folk-lore national. Il a, en particulier, recueilli les chansons populaires des Alpes françaises et a fait d'innombrables conférences sur la chanson à travers nos provinces. C'est à lui que nous devons ce chef-d'œuvre d'art et d'histoire qu'est la reconstitution du « Jeu de Robin et de Marion » d'Adam de la Halle. Et, avec Charles Bordes, Tiersot fut le premier à faire chanter à Paris des œuvres vocales de la période palestinienne. Si Tiersot est le maître incontesté de l'ethnologie musicale, il ne faut pas oublier qu'il a composé aussi des pièces symphoniques de grande valeur comme « Hellas » et « Andromède ». P. M.

(1) « L'amour de moi », par Josette Barré, le 30 mai à 23 h. 30.

REZNICEK



ONA DIANA, qui fut créé en 1894, à Prague, est un des opéras les plus caractéristiques de Reznicek (1).
Ce compositeur, assez peu connu en France, est né le 4 mai 1861 à Vienne; il commença par faire à Graz des études de droit, mais il se voua bientôt entièrement à la musique.

De 1896 à 1899, il fut chef d'orchestre à la cour de Weimar, et on le retrouve ensuite chef d'orchestre dans les principales villes de l'Europe centrale. Et tant dans l'enseignement supérieur de la musique que comme animateur de concerts, il s'est fait, dans l'art allemand contemporain, une place considérable.

Il a écrit un grand nombre d'opéras dont le premier fut une « Jeanne d'Arc » (1887).

On lui doit aussi un arrangement de « Médecin malgré lui » de Gounod.

(1) Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. J. Fournet, 30 mai à 15 h. 25.

Baux-Lemarchand-Elloy), par Jo Bouillon et son orch. - Ça sent si bon la France (Larue-Louisy), par Maurice Chevalier.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Le Trio des Quatre. Le roi a fait battre tambour (folklore) - La complainte du malchanceux (P. Allain) - La java aux étoiles (Jean Villard) - Les vieux bateaux (J. Batell).

11 h. 45 Soyons pratiques : Les fruits rouges.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Pierre Tellier, avec Maria Branèze et Mario Altéry.

La muette de Portici, ouv. (Weber), Bagatelle (Soulage), Extrait du ballet « Casse-noisette » (Tchaïkovsky), par l'orch. - Sigurd : « Air d'entrée du 2^e acte » (Reyer), Hérodiade : « Air de la prison » (Massenet), par Mario Altéry. - Sérénade pour flûte et cor (Titl), par MM. Boussuge et Ravaille. - Sérénade (Strauss), Cavatine de Sémiramis (Rossini), par Maria Branèze. - Catalonia (Albeniz), Espana (Chabrier), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre.

Présentation de Denis Michel - Souvenir de Gayan (folklore) - La fête à Neuen (Betti) - Mon hameau sous la neige (Durand) - La contrebasse (Lopez) - Mon cœur est là (Winckler) - La danse de Saint-Guy (Jefferson) - Dix-neuf ans, sélection (Bastia) - Etrange harmonie (Wartop).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute. Causeries :

« Protégeons nos cultures », « Labourez les jachères », et un reportage agricole.

14 h. 30 Casse-tête musical, par André Alléhaüt.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grands solistes. Concerto en ré majeur : Allegro aperto, Andante ma non troppo, Allegro (Mozart), par Marcel Moysé et un orch., dir. Piero Coppola. Scènes d'enfants, op. 15 : Hommes et pays nouveaux, Curieuse histoire, Cache-cache, L'enfant prie, Bonheur parfait, Grave événement, Réverie, Au coin du feu, Sur le cheval de bois, Presque trop sérieux, Faire peur, L'enfant s'endort, Le poète parle (Schumann), par Alfred Cortot. - Après un rêve (Fauré-Bussine), Soir (Fauré-Samain), Cœur en péril (Roussel-Chalupt), le jardin mouillé (Roussel-de Régnier), par Pierre Bernac.

15 h. 45 Reportages sur « La fête des mères ».

16 h. « Quelques minutes avec le Commissaire Baudoin », par Jean Ashelbé.

16 h. 15 Pour vous, Mesdames, une présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 « Nos amis du cirque » : « Le Dompteur », par Guy des Cars.

17 h. 20 Rendez-vous à Radio-Paris, présentation d'André Claveau.

18 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier, interprétée par

Marie Laurence, Hélène Garaud, Lucienne Vigier, Michel Delvet, Renaud Mary et Jean Lanier.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Madeleine La Candéla, Sevilla (Albeniz) - Aragonésa (M. de Falla) - Andaluzza (Granados) - Seguidillas (Albeniz).

19 h. Les orchestres que vous aimez. Rythme, J'ai sauté la barrière (J. Hess), par Félix Chardon et son orch. - Tout en flânant (Siniavine-Poterat), Oh ma m'am (Durand-Poterat), par Emile Prudhomme et son orch. - Les fleurs sont des mots d'amour (Yvain-Poterat), Tu pourrais être au bout du monde (Lafarge-Llenas-Reille), par Ramon Mendizabal et son orch. - Automne (G. Viseur), Daphné (Reinhardt-Grappely), par Gus Viseur et son orch. - Ces yeux, Swing de Paris (Reinhardt-Grappely), par le Quintette du Hot-Club de France.

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Aimé Barelli et son orchestre.

Faux départ (Barelli) - Huguette (Castella) - Hôtel Savoy (Goodman).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le cœur de Paris, une réalisation de Pierre Hiégel.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Rythme et mélodie, présentation de Marc Lanjean.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 La vie musicale à la Villa Médicis : « La première vision de Faust », de Charles Gounod, par Pierre Maudru, une réalisation d'André Alléhaüt.

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Orchestre de chambre Maurice Hewitt, avec Gaston Rey et Marcel Mule.

Pavane pour une infante défunte (M. Ravel), par l'orch. - Chansons cambodgiennes (H. Casadesus), par Gaston Rey. - Rapsodie pour saxophone et orchestre (C. Debussy), par Marcel Mule et l'orch.

23 h. 45 Odette Ertaud.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom.

Une sainte en son auréole, J'ai presque peur en vérité, Puisque l'aube grandit (Fauré) - Matinale, Nocturnale (M. Thiriet) - M'entendez-vous ainsi ? (M. Delannoy) - Les plaintes d'Ariane (M. Delannoy).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Le cabaret de minuit.

A l'inconnue (Guérin), Le flacon de cristal (L. Boyer), On m'appelle Simplet, du film « Simplet » (Ferrero), par Guy Paris. - Ici l'on pêche (J. Tranchant), Quand tu partiras (Larue-Siniavine), Tout est bleu (Lemarchand), Pourquoi pas moi (Menanteau-Coppola), par Germaine Sablon. - Fantaisie Sax, Sax swing, par les Quatre Medinger. - Si je mourais On change, Si j'étais chanteur d'amour, Echantillons (Meunier-Méry), par Edmond Meunier. - Swing 42 (D. Reinhardt), Ce soir (Siniavine-Spada), par Fredy Jumbo et son orchestre.

1 h. Opéras et opéras-comiques.

Carmen (Bizet) : « Ouverture », par un orch. symph. - « Les tringles des sœurs tintaient », par Ninon Vallin. - « Entr'actes des actes 2 et 4 », par un orch. symph. - « Air des cartes », par Ninon Vallin. - La Traviata (Verdi) : « Prélude du premier acte », par un orch. philharm.; « Adieu tout ce que j'aime », par Germaine Féraldy; « Prélude du troisième acte », par un orch. philharm. - Rigoletto (Verdi) : « Moment suprême », « Seigneur ni prince », par Germaine Féraldy et Villabella. - La force du destin (Verdi) : « Ouverture », par un orch. symph. de Berlin; « Le saint nom de Dieu », « Finale », par les chœurs de la Scala de Milan.

1 h. 45 Musique de rêve.

Ne m'oubliez pas (de Curtis), par Oskar Joost et son orch. de danse. - Réverie (Siniavine), J'ai rêvé, mademoiselle (Siniavine-Ferrari), Reginella (di Lazzaro), Bel-Ami (T. Mackeben), par Alec Siniavine et sa musique douce. - Sérénade vénitienne (Melichar), par Oskar Joost et son orch. de danse. - Attends-moi mon amour, Tendrement, Tristement (Siniavine) - Chanson d'espoir, Le premier rendez-vous (Sylviano), par Alec Siniavine et sa musique douce.

2 h. Fin d'émission.

(Pesenti-Thoreau), par Roland Gerbeau. - Pour fêter ton retour (Simonot-Tessier-Bayle), par Annette Lajon. - Prière au vent du soir (Ferri-Mennier), par Roland Gerbeau. - On s'aimera quelques jours (Louiguy-Larue), par Annette Lajon. - Au cœur du vieux Paris (J. Fuller), par André Claveau. - Au gré de l'amour (A. Siniavine), par Jacqueline Moreau. - Mon chemin n'est pas le vôtre (Delannoy), par André Claveau. - La robe s'envole (Lafarge-Llenas), par Jacqueline Moreau. - Quand le printemps vient, du film « Cora Terry » (Kreuder-Lemarchand-Chamfleury), par Quintin Verdu et son orch. - L'homme de nulle part (Simons-Telly), par Georges Guétary. - Mon ange (Coquatrix-Féline), par Rose Avril. - Morena (Gardoni-Salabert-Poyer), par Georges Guétary. - Dans un coin de mon pays (Coquatrix-Féline), par Rose Avril. - Espoir (J. Batell), par Raymond Legrand et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Raymond Bour.

Au piano : F. Capitani.

Elle habitait au quatrième (C. Normand) - Histoires (R. Bour) - Il avait une belle écriture (F. Capitani) - Histoires (R. Bour) - Vous êtes mon idéal (A. Siniavine).

11 h. 45 Protégeons nos enfants : Les carrières du commerce et de la marine marchande.

12 h. Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Gustave Cloez.

Ouverture d'Anacréon (Cherubini) - Scènes pittoresques (Massenet) - Ballet de Sylvia (L. Delibes) - Au pays basque, rapsodie sur des thèmes populaires (L. Gaubert).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre du Normandie, sous la direction de Jacques Météhen.

En descendant (A. Renard) - Pot-

MARDI 1^{er} JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Au rendez-vous de la marine (Bordin-Delacourt), Palma (Bordin-Loysel-Flore), par l'orch. musette Swing Royal. - Mathurin et Mathurine (Vandair - Charlys-Wraskoff), L'hôtel du Chat-Blanc (Paugeal-Morell), par Fred Addison et son orch. - Etrange caravane (Bordin-Poterat), Tavira (Bordin-Ferlin), par l'orch. musette Swing Royal. - El guarini (Mendizabal), El aparcerero (Roland), par Ramon Mendizabal et son orch. de tangos. - Moulin-Rouge (Delannay-Payrac), Harlem, par Tony Murena et son ens. swing.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 La chanson de charme. Des mots qui s'envolent (B. Coquatrix), par R. Legrand et son orch. - Emporte-moi si tu le veux



GASTON REY
Croquis Jan Mara.



ANDRÉ PASCAL
Photo Radio-Paris-Baerthelé.

pourri sur les succès de Jean Tranchant : Les prénoms effacés, Les jardins nous attendent, Voulez-vous danser, madame ?, Comme une chanson, Stomp. - L'étrange sérénade (P. Dupuis) - Pot-pourri sur les succès de Marc Lanjean : Tournez musette, Quand viendra le jour, Prenez ma main, Viens ! m'a dit le vent, Pluie sur mon cœur, La tour Eiffel est toujours là - Medium tempo, En dansant (J. Méthén) - Fantaisie sur les motifs de la sérénade de Toselli - La Norvégienne (T. Richepin) - Pot-pourri sur de vieux succès de danse : Dinah, Murmures, La poupée cassée, Etes-vous ?

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « L'affûtage des lames de faucheuses » et un reportage agricole.

14 h. 30 Les duos que j'aime, par Charlotte Lysés, avec André Balbon et Alicia Baldi. Trois duos de « Mam'zelle Carabin » : Lettre idéale, Rien ne vaut le devoir austère, Hélas ! je le vois bien... (Pessard).

14 h. 45 Ginette et Jean Neveu. Sonate op. 12 n° 2 (Beethoven).
15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Bel canto. La flûte enchantée : « Air de la reine de la nuit » (Mozart), par Lily Pons. - Les Noces de Figaro (Mozart) : « Pour cette aubade qu'il me prépare », « Bel enfant amoureux de volage », par Pierre Dupré. « Mon cœur soupire », par Lily Pons. - Mireille (Gounod) : « Si les filles d'Arles », par Billot ; « Mon cœur ne peut changer », « A toi mon âme, je suis ta femme », par Emma Luart. - Paillasse : « Prologue » (Leoncavallo), par Billot. - Cavalleria Rusticana : « Vous le savez, ma mère » (Mascagni), par Raymonde Visconti. - La fille du Far-West : « Qu'elle me croie en liberté » (Puccini), par Lucioni. - Louise (Charpentier) : « Reste, repose-toi », par André Pernet ; « Depuis le jour où je me suis donnée », par Ritter-Ciampi. - Cavalleria Rusticana : « Viva il vino spumeggiante » (Mascagni), par Benjamino Gigli.

16 h. Le bonnet de Mimi Pinson : « La belle Azenor », d'après une légende bretonne, une réalisation de Françoise Laudès.

16 h. 15 Un peu de variétés. Gracieuzette (G. Viseur). Valse des niglots (G. Malla), par Gus Viseur et son orch. - Mélancolie (Delmet), par Jean-Pierre Dujay.

- Chœur des derviches au Soudan (G. Sabek), Soir à Bali (Schimmelpennig), par Horst Schimmelpennig. - Cœur d'apache (Rives-Bandart), par Marcel Rallay. - Ma mie (Jamblan), Tout seul (Jamblan-Cambier), par Jamblan. - Kermesse, Harmonique (Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes. - Le vagabond (Louigny-Piaf), Prière à Zumba (Lara-Larue), par Lise Coliny. - Folies-Bergère (S. Ferret), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.
17 h. 05 La France coloniale. « Possibilités pétrolières de l'Empire. »

17 h. 20 Quatuor Loewenguth. Scherzo (A. Bayol) - Quatuor : Allegro con brio, Lent, Presto, Très vif et énergique (F. Werner).
17 h. 50 Lucie Raub.

Au piano : Marguerite André-Chastel. - Le banc de pierre (Gounod) - Le charme (Chausson) - Le muguet (J. Douel) - Chanson (J. de la Presle) - La vie antérieure (Duparc).
18 h. 05 Chez l'amateur de disques. présentation de Pierre Hiégel.

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Aline von Barentzen. Un sospiro (Liszt) - Rapsodie hongroise n° 12 (Liszt).

19 h. Les Juifs contre la France.
19 h. 15 Quatuor de Saxophones de Paris.

Trois conversations : a) Conversation animée, b) Conversation sentimentale, c) Dispute (P. Pierné) - Les dauphins (P. Veltones) - Arlequin (Semler).
19 h. 30 La Rose des Vents.
19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Irène Strozzi, accompagnée par Andrée Walter. Rien du tout (G. Lafarge) - Rien n'est resté (A. Siniavine) - Tendresse (Brahms).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Werther », drame lyrique en 4 actes et 5 tableaux, d'après Goethe, musique de Massenet (sélection) interprété par

Hélène Bouvier, Gerçolette Denys, Georges Noré, Camille Maurane, Louis Morturier, Gabriel Couret, Armand Mestral, l'Orchestre lyrique de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet. Présentation de Pierre Hiégel.

21 h. « La Chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 « Werther » (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'Heure du Cabaret : La Lune Rousse. Présentation de Jacques Dutal.

23 h. « Marie-Lucienne », pièce radiophonique de Serge Andremont.

23 h. 15 Noémie Pérugia. Au piano : Marg. A.-Chastel.

Nanny, Sérénade italienne (Chausson) - Le premier jour où je vous vis, Berceuse, Vous ne pouviez savoir (R. Baton).
23 h. 30 Trio B. E. N. Trio en ré mineur (Schumann).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Sur les bords du Danube. Bourgeois de Vienne (Ziehrer), par Otto Lermbach et son orch. - Sombre dimanche (S. Reszo), par Costa Barleaza et son orch. tzi-

gane. - Les yeux fermés (G. Zeltbor), par Defossez et son orch. tzigane. - Chanson du berger, par Costa Barleaza et son orch. tzigane. - Vie de tzigane (Manfred), Impressions de Hongrie (Neago), par Jean Neago et son orch. tzigane. - Le beau Narenta vert (Komzak), par Elek Armin et son orch. - Vieux airs populaires hongrois (I. Champay), par les Vingt jeunes tziganes hongrois. - Joli printemps (J. Strauss), par un orch. viennois. - La joie d'être musicien (I. Champay), par les Vingt jeunes tziganes hongrois. - Le délire (Joh. Strauss), par un orch. viennois. - Mariora (Neago), par Jean Neago et son orch. tzigane. - Valse de Schoennbrunn (Lanner), par Berkes Bela et son orch. tzigane. - Romanitza (Neago), par Jean Neago et son orch. tzigane.

1 h. Festival Franz Liszt. Harmonies de fête, poème symphonique, par un grand orch. symph. - Concerto n° 2 en la majeur pour piano et orch., par Emile Sauer et l'orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire.

1 h. 45 Musique douce. Chant du soir des oiseaux (Richards), par Will Kalinka. - Pour vous, j'avais fait cette chanson (Siniavine), J'ai peur de la nuit (Siniavine-Ferrari), par Alec Siniavine et sa musique douce. - Sérénade (Schulenburg), par Will Kalinka. - Nostalgie (Siniavine), Seul ce soir (Durand), par Alec Siniavine et sa musique douce. - Dans les ombres (Finck), par Victor Sylvester et son orch.

2 h. Fin d'émission.

MERCREDI 2 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. J'ai de la swingite (Durand-Prudhomme), par Emile Prudhomme et son ens. - Tu sais bien que je t'aime (Scotto-Nohain), par Toni Bert. - Le vent d'amour (R. Jolot), par Gita Clariany. - Chut, chut, chut... mêlez-vous (Scotto-Vandair-Gital), par Toni Bert. - Dormez bien, mon amour (Lemarchand), par Gita Clariany. - Bébert (Martinet-Viney), par André. - Je reviendrai (Ursmar-Max), par Alice Méva. - C'est à vous que j'ai souri (Marion-Vinci), par André. - Comme une enfant (Ursmar-Dolys), par Alice Méva. - Idyl'swing (Romby), par Em. Prudhomme et son ens.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Hendrick.

Boccace, ouverture (Suppé) - Deux esquisses (Louis Aubert) - La cinquantaine (G. Marie) - La Navarraise, nocturne (Massenet) - Hans, le joueur de flûte, sélection (L. Ganne) - Au bord du ruisseau (Boisdeffre) - La vague (O. Métra).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Marie-Antoinette Pradier et André Pascal. Sonate en fa majeur (Grieg).

11 h. 45 Cuisine et restrictions : Les cerises. Recettes et conseils pratiques donnés par Ed. de Pomiane.

12 h. Musique de films. Lilas blanc : « Sur mon cœur »

(M. Jary), Le fou chantant : « Oui et non » (F. Grothe), par Stan Brenders et son orch. - Je t'aimerai toujours : « Le tango de mes souvenirs » (Lemarchand-Schroeder), par Robert Buguet. - Paramatta : « Un désir pour toi » (Benatzky-Mauprey), La Habanera : « Le vent m'a dit une chanson » (Brühne-Mauprey), par Zarah Leander. - Un grand amour : « Ce n'est pas la fin du monde », « Je sais qu'un jour » (Jary-Lemarchand), par un orch. symph. - Première : « Je crois n'avoir jamais aimé » (Denès-de Buday-Vinci), « Merci, mon ami » (Fenyès-Vinci), par Paulette Poupard. - Je chante : « Ah ! dis, ah ! dis, ah ! bonjour », « La vie qui va » (C. Trenet), par Charles Trenet. - Mademoiselle Swing : « Le petit flocon de neige » (Le-grand-Lanjean-Poterat), « Quand viendra le jour » (Lanjean-Poterat), par Raymond Légrand et son orch. - Pot-pourri d'airs du film « Les femmes sont meilleures diplomates » (F. Grothe), par Frank Fux et son ens. - Mazurka : « Je sens en moi » (Kreuder-Sauvat), par Annette Lajon. - Le grand combat : « Votre amour guide mon cœur » (van Parys), par Fredy Jumbo et son orch. - Pot-pourri d'airs du film : « Cora Terry » (Kreuder), par Frank Fux et son orch. - Le chant du printemps : « Rappelle-toi » (Romberg), par Albert Sandler et son orch. - Le carnet de bal : « Le carnet de bal » (M. Jaubert), par un orch. symph. - Premier rendez-vous : « Le premier rendez-vous » (Sylviano), par Dany Kane et son ens.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Georges Strelha et ses balalaïkas. Ouverture d'une comédie (K. Bela) - Tu reviendras (Tchaikowsky) - Moulin dans la forêt (Eilenberg) - Prélude (Rachmaninoff) - Fantaisie tzigane - Valse de l'opérette « Monica » (Dostal) - Pot-pourri napolitain - Budapest (Leoni) - Petite polka.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : « Les travaux agricoles de juin » et un reportage agricole.

14 h. 30 Babeth Léonet. 1^{er}, 4^e, 7^e et 8^e Nocturne (F. Poulenc), 10^e Étude d'exécution transcendante (Liszt).

14 h. 45 Horace Novel. Au piano : Marg. A.-Chastel. Les heures, Amours d'antan, Balade, Les Couronnes (Chausson). - Ballade d'Ellespuru, Chanson de Rochester (M. Delannoy).



LILY DANIERE
Croquis Jan Mara.



ALBERT ROUSSEL

Un certain nombre de compositeurs contemporains ont débuté dans la vie comme officiers de marine. Puis ils ont quitté la mer pour l'océan musical. Albert Roussel (1) est de ceux-là.

A dix-huit ans, en 1887, il entra au « Borda ». Et il eut l'honneur de naviguer sur la « Melpomène », la dernière de nos frégates à voiles. Ce fut à son bord qu'il conçut ses premiers essais de composition.

Mais en 1894 il démissionna pour se consacrer entièrement à la musique. Pendant quelques mois il chercha un maître, une directive, et enfin en 1898 il entra à la « Schola Cantorum ». Jusqu'en 1907 il fut le disciple de Vincent d'Indy.

(1) « Jazz dans la nuit », par Mona Lauréna, le 3 juin à 23 h. 30.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 La Argentina, Ricardo Vinès et Carlos Gardel.

Habanera (Sarasate), Seguidillas et tango du ballet « Juerga » (Bautiste), Tango andalou (Valverde), Cordoba (Albeniz), par La Argentina. - Seguidillas, Orientale, extraits des Chants d'Espagne (Albeniz), Tonadas Chilenas (H. Allende), Bailecito (Lopez-Buchardo), Milonga (Troiani), par Ricardo Vinès, - Cartas Viejas (Rada-Servetto), Senda Florida (Cardenas-Rossi), Mar Bravio (Barbieri), Che Papusa Oi (Cadicamo-Rodriguez), El Carretero (A. de Navas), Ramona (Cadicamo-Wayne), par Carlos Gardel et ses guitaristes.

16 h. C'était une fable, une réalisation de Roland Tessier, interprétée par

Marie Laurence, Hélène Garaud, Hélène Dassonville, Lucienne Vigier, Pierre Bayle, Jacques-Simonot, Renaud Mary et Michel Delvet.

16 h. 15 Christiane Néré
Au piano : Germaine Furth. J'aime toujours (H. Warren) - Rose (Meslier) - C'était dimanche (Cartesix) - Dimanche de juin (Monnot) - Ce n'était que moi (J. Besse).

16 h. 30 Ensemble Ars Rediviva. Canzone (Frescobaldi) - Partita pour violoncelle et clavier en 1^{re} audition (Tekemann) - Sonate en mi majeur, en quatuor (Hændel).

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 « Mallarmé chez lui », par Camille Mauclair.

17 h. 20 Cette heure est à vous, une présentation d'André Claveau.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Mme Arvez-Vernet.
Au piano : Marg. A.-Chastel. Un cygne (Grég) - Lydia, Soir (Fauré) - Cantique à l'épouse (Chausson).

19 h. La Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 05 L'Orchestre Richard Blareau, présenté par Jacques Dilly et Suzanne Hurm. Bavardage musical.

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Ida Presti. Etude n° 20 (Coste) - Trois chansons mexicaines (Ponce) - Valse (Ponce) - Albada (Terroba).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Nos prisonniers.

20 h. 25 Quarante ans de chansons.

1^{re} Partie :
« Ah ! la belle époque » avec l'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal, André Balbon, Lily Danière et Guy Paris.
A Frangesa (M. Costa), Les noc-

tambules (Ziehrer), par l'orch. - J'm'couche (Gabaroché), par André Balbon. - Dorni pure (Scuderi), par Guy Paris. - Le rêve (Arditi), par Lily Danière. - Dans les ombres (Finck), par l'orch. - Promenade matinale (Christiné), par André Balbon. - Berceuse aux étoiles (Vercolier), par Lily Danière et Guy Paris. - Verse Margot, par André Balbon. - La nuit est claire (Tolstoi), par Pierre Callion, vibraphone. - Trois heures du matin (Robledo), par Guy Paris. - Un jour, un soir (Lynde), Au r'voir et merci (Jouve), par l'orch.

2^e Partie :
« Le bon jeune temps », avec Raymond Legrand et son orchestre.

Présentation de Marc Lanjean.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Poètes et musiciens, une émission de Luc Bérimont, réalisée par Pierre Hiégel.

23 h. Les premières célèbres : La première représentation de « L'Ecole des Femmes », par Jacques Etiévant.

23 h. 15 Camille Maurane.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Le vallon (Gounod) - Aubade (Gounod) - Madrigal (G. Fauré) - Chanson (G. Fauré).

23 h. 30 L'Orchestre Marius-François Gaillard. Suite pastorale (Chabrier) - Habanera (Chabrier) - Danse polonaise, extraite du « Roi malgré lui » (Chabrier).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Les succès du disque.
Album musical 1900, pot-pourri (arrgt Legrand), par Raymond Legrand et son orch. - Rosita (Carr-Vandair), Les jours sans ma belle (Hess-Vandair), par Tino Rossi - C'est lui que mon cœur a choisi (Asso-d'Yresnes), Le grand voyage du pauvre nègre (Asso-Cloerec), par Edith Piaf. - Le chapeau de Zozo (Sarvil-Borel-Clerc), Ma pomme (Fronsac-Bigot-Borel-Clerc), par Maurice Chevalier. - Ma carriole (Lafarge), Le bar de l'escadrille (Simonot), par Emile Prudhomme et son ens. - Un petit mot de toi (Joeguy-Palieron), Un soir de fête (Delannay-Lysès), par André Pasdoc. - Parle-moi d'autre chose (J. Delettre), Si petite (Claret-Bayle), par Lucienne Boyer. - Reviens, piccina bella (Bixio), par Barnabas von Gecky et son orch. - Vivere (Bixio), par Robert Gaden et son orch. - Ciribiribin (Pestalozza), par Erna Sack. - Valse de l'Empereur (Joh. Strauss), par l'Orch. Philharm. de Vienne. - Idéale (Tosti), Marechiaré (Tosti), par Tito Schipa. - Danse espagnole n° 1 en sol (Granados), Danse espagnole n° 3 en ré (Granados), par un orch. symph. - Carmen : « Il fior che avevi a me tu date » (Bizet), Cavalleria Rusticana :

« Addio alla madre » (Mascagni), par Enrico Caruso. - La Moldava : Les sources, La chasse, Noce champêtre, Clair de lune, Danse des nymphes, Les chutes d'eau, Le fleuve majestueux (Smetana). Danse slave (Dvorak), par l'Orch. National de Berlin.

2 h. Fin d'émission.

JEUDI 3 JUIN

8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Gulchot.

8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).

10 h. Transmission d'une messe.

11 h. « Auprès de ma blonde », comédie en 1 acte de Solage Beldo

11 h. 30 Française découvre la musique, par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : Recettes de bonne femme, présentation de Françoise Laudès.

12 h. Association des Concerts Lamoureux, sous la direction d'Eugène Bigot. Rapsodie bretonne (Leveglie) - Carnaval à Paris (Swendsen) - Le cygne de Tuonela (Sibélius) - Ascanio (Saint-Saëns).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'orchestre Richard Blareau, avec Evelyne May.

Fou d'amour (Dyresl), par l'orch. - Espoir (M. Tézé), par Evelyne May. - Mouvement perpétuel (Paganini) - Est-ce Vienne (Angelsen), par l'orch. - Prière au vent du soir (Ferry), par Evelyne May. - Douce matinée (Gorgon), Fantaisie sur les plus jolis rêves (divers), Mon Paris (Angelsen), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causeries : « Pour récolter des fourrages riches », « A travers la plaine » et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants : « La capuche des nains », présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Les grands orchestres symphoniques.

Fidelio, ouverture (Beethoven), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Hermann Abendroth. - Thème et variations extraits de la Suite n° 3 op. 55 (Tchaikowsky), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Carl Schuricht. - Les équipées de Till Pespigle, poème symphonique (R. Strauss), par l'Orch. Philharm. de Vienne, dir. Clemens Strauss.

16 h. Villes et voyages : « Voyage à Hué, capitale de l'Annam », par Tran-Van-Tung.

16 h. 15 Pour vous, mesdames, présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale : « L'épopée de la division marocaine. »

17 h. 20 Jean Guilhem.
Au piano : Eugène Wagner. Aubade (Leoncavallo) - Idéale

(Tosti) - Retour à Sorrente (Curtis) - Santa Lucia (Braga).

17 h. 35 La vie en chansons, sketch de Gaston Rico, interprété par Marie José, Ariane Muratore, Roger Toussaint et l'auteur.

Au piano : Germaine Furth. Juin (Lopez) - Au jour le jour (van Parys) - Donne-moi ton sourire (Demeke) - Tu m'oublieras (J. Sentis) - Un rien de vous (Meslier) - Oui, c'est ça le swing (M. Coste) - Un an et un jour (Wraskoff) - Je vous abriterais, mademoiselle (Wraskoff).

18 h. 05 Boris Sarbeck et son ensemble.

Dans l'ombre près de vous (B. Sarbeck) - Jamais ne s'oublie (Mackeben) - Fantaisie sur « Le temps des cerises » (Renard) - Viens demain (Louigny) - Depuis ton départ (Charles Henry) - Adieu (Becca) - Reviens contadinnella (Esposito) - Le vagabond (Louigny).

18 h. 30 Les jeunes copains.

18 h. 45 Nos vedettes chez elles, une présentation de Jacques Etiévant.

19 h. Les succès de la chanson. La chapelle au clair de lune (Varna-Lelièvre), par Léo Marjane. - La valse au village (Poterat-Rose), par Jean Sablon. - Johnny Palmer (Pingault-Webel), par Annette Lajon. - Loin de mes amours (Larue-Delannay), par Georges Guétary. - Toi que mon cœur appelle (di Lazzaro-Poterat-Rodor), par Lina Tosti. - Elle était swing (L. Gasté), par Jacques Pills. - Les jardins nous attendent (J. Tranchant), par Lina Margy. - Tu pourrais être au bout du monde (Léna-Lefarge), par André Claveau. - Le grand voyage du pauvre nègre (Asso-Cloerec), par Edith Piaf. - Notre espoir (Betti-Chevalier), par Maurice Chevalier.

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 45 La minute du travail.

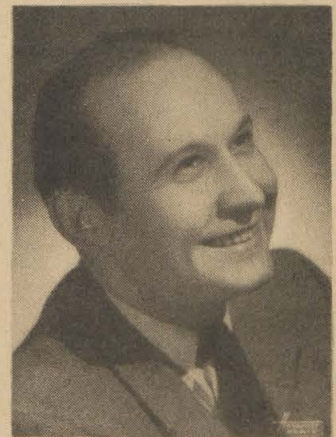
19 h. 50 Michel Warlop et son ensemble.

Christiana (Warlop) - Mary (P. Spiers) - Paulette (M. Warlop) - Combat de boxe (G. Packay).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 10 Cycle Beethoven. Le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Willem Mengelberg, avec le concours de Cor de Groot, pianiste.

Ouverture « Léonore n° III » - Concerto pour piano et orchestre en mi bémol majeur.



PAUL VON BEKY
Photo Harcourt.

ALFRED BACHELET



ALFRED BACHELET est certainement un des plus grands musiciens français de notre temps. Les auditeurs de Radio-Paris entendront le 4 juin à 23 h. 45, joué par Robert Blot, son morceau de cor « Dans la montagne ».

Né à Paris en 1864, Bachelet obtint un prix de Rome en 1890. Avant la guerre de 1914, il fut chef des chœurs, puis chef d'orchestre de l'Opéra de Paris et c'est au théâtre qu'il a donné ses principales œuvres comme « Scémo » et « Quand la cloche sonnera ».

Il a écrit aussi pour le concert une légende irlandaise, « Fiona » (soli, chœurs et orchestre), « L'amour des ondines » (pour soli, chœurs de femmes), « Pêle étoile du soir », mélodie avec accompagnement d'orchestre, « Joie », poème symphonique, un « Noël », « Le dormeur du val », une « Ballade », « Nocturne et danse » (poème symphonique pour violon et orchestre).

En 1919, Alfred Bachelet fut nommé directeur de la succursale du Conservatoire de Nancy.

op. 73. - VI^e Symphonie en fa majeur : op. 68 « Pastorale » (1808) : Allegro ma non troppo; Eveil d'impressions agréables en arrivant à la campagne; Andante molto espressivo; Scène au bord du ruisseau; Allegro; Joyeuse réunion de paysans; Allegro; Orage; Allegretto; Sentiments de bien-être et de reconnaissance après l'orage.
Présentation de Pierre Hiégel.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre.
Danse de l'oise joyeuse (Packay) - Danse des pingouins (Scott) - La danse des filous (Henderson) - Danse des Indiens des bois (Scott) - Chollita (G. Rolland) - Elle et lui (Combelle) - Mon petit coin de Paname (Crevoisier) - Riviera (Barelli) - Querida (Bourlayre) - Avalon (Rose) - Conversation tango (Yvain) - Verlainne (Trenet) - Bonjour (Sarbeck).

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thureau (26^e suite).

23 h. 15 Irène Eneri.
VI^e moment musical en la bémol majeur op. 94 (Schubert) - 3^e impromptu en sol majeur, op. 90 (Schubert) - Soirée de Vienne, valse en la majeur (Schubert-Liszt).

23 h. 30 Mona Laurena.
Au piano: Marg. A.-Chastel. Lied maritime (V. d'Indy) - Le secret (Fauré) - La barcarolle (Fauré) - Les berceaux (Fauré) - Jazz dans la nuit (A. Roussel).

23 h. 45 M. et Mme Marius Casadesus.
Duo (Viotti) - Airs du XVIII^e (J. Aubert).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Au royaume de l'opérette. Phi-Phi, fantaisie-sélection (Christiné). Au temps des Merveilleuses, fantaisie (Christiné), par André Goavec et Bernadette Lemichel du Roy. - La fille de Mme Angot : « Jours fortunés de notre enfance » (Lecocq), par Ninon Vallin et Madeleine Sibille. - Les Saltimbanques : « Va, gentil soldat », « C'est l'amour » (L. Ganne), par André Baugé. - La Mascotte : « Duo des dindons » (Audran), par Ninon Vallin et André Baugé. - Le petit duc, pot-pourri (Lecocq), par Fanély Revoll. - Le comte de Luxembourg : « Je vous aime à jamais » (F. Lehar), par Ninon Vallin et André Baugé. - La veuve joyeuse : « Heure exquise » (F. Lehar), par Ninon Vallin et André Baugé. - Ta bouche, fantaisie (M. Yvain), par un orch. symph.

1 h. Ouvertures et ballets.
Les dragons de Villars, ouverture (Maillart), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Walter Lutze. -

Musique d'entr'acte des « Mille et une nuits » (Joh. Strauss). Donna Diana, ouverture (Reznicek), par un orch. symph., dir. Karl Böhm. - La source, ballet (L. Delibes), par l'Orch. Philharm. de Paris, dir. Cloez. - Ouverture de « Un bal à l'Opéra » (R. Heuberger), par l'Orch. Philharm. de Berlin. - Gretina Green : Scène et valse de Colin-Maillard, ballet (Guiraud), par un orch. symph., dir. Cloez. - L'armurier, ouverture (Lortzing-Altist), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Alois Méléhar.

1 h. 45 Piano-Jazz.
Joie rythmique, par Hans Bund. - Fantaisie (H. Küster), par Oskar Jerochnik et son ens. - Mélodies en majeur et mineur, pot-pourri (H. Ritter), par Hans Bund. - Chat noir (H. Küster), par Oskar Jerochnik et son ens.

2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 4 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Ligatto (W. Berking), par Willi Steck et son orch. - L'orgue chantait toujours (Zeppilli-Poterat), par le Chanteur sans Nom. - Mon cœur te dira (Bizet-de Erlange), par Lyane Mairève. - Angelika (K. Dörflinger), par Willi Steck et son orch. - Attends-moi, mon amour (Siniavine-Larue), par le Chanteur sans Nom. - Quand tu me reviendras (Evans-Fritz), par Lyane Mairève. - Dans la mesure à trois temps (Eisbrenner), par Willi Steck et son orch. - Comme un petit oiseau (Lemarchand-Solar-Wraskoff), La comtesse m'a dit (Solar), par Jean Solar. - Tu es si gentille (F. Meyer), par Willi Steck et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme.
Une chanson sur la dune (L. Gasté), par Lucienne Dugard. - La maison sans bonheur (Delanay-Thoreau), par André Pasdoc. - Aragonaise (M. Delmas), par Elyane Celis. - Tout en flânant (Siniavine-Poterat), par André Claveau. - Tu m'apprendras (Dolys-Murray), par Elyane Celis. - Je cherche une guinguette (L. Gasté), par André Claveau et les sœurs Etienne. - C'était mon premier amoureux (van Parys-Broccey), par Lucienne Boyer. - Réverie (Larue-Siniavine), par Jean Sablon. - J'ai raté la correspondance (van Parys-Broccey), par Lucienne Boyer. - Mon village au clair de lune (Larue-Lutèce), par Jean Sablon. - Tu étais la plus belle (Marion-Prévart), par Tino Rossi. - Bonsoir, mon ange (J.

Cis), par Léo Marjane. - Quand tu reverras ton village (G. Tfenet), par Tino Rossi. - Un soir... et puis toujours (Hornez), par Léo Marjane.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Alexandre Clarey.
Sérénade du réveil (Carl) - Tu pourrais être au bout du monde (Lafarge) - Mon cœur appartient (C. Porter) - Le premier rendez-vous (Sylviano) - Rythme fou - Prêtez-moi un sou (Gorney) - Mercredi (Clarey) - Allons-y (Clarey) - Oh ! que je voudrais (Clarey) - Sans souci (Clarey) - Lendemain (Clarey) - Cette chanson est pour (Alert) - Changhai Lill (Warren).

11 h. 45 La vie saïne.

12 h. « Carmen » (G. Bizet)

Premier acte, interprété par Lucrèce Mistral, Georgette Denys, Mario Altéry, Armand Mestral, Jean Drouin, la Chorale Emile Passani et l'Orchestre lyrique de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Jean Yatove et son orchestre et Raymond Verney et son ensemble tzigane.

Rapide 43 (J. Yatove). - Czardas en la majeur, par R. Verney. - La capitaine Sabord (J. Yatove), par J. Yatove. - Accélération (J. Strauss), par R. Verney. - Ainsi va la vie (J. Yatove), par J. Yatove. - Vaines toutes les peines (Mackeben), par R. Verney. - Espagne (J. Yatove), par J. Yatove. - Les ombres du passé, suite tzigane, par R. Verney.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Chronique vétérinaire et un reportage agricole.

14 h. 30 La demi-heure des compositeurs : « Heinrich Pabst et Yves Brodin », avec Jean Fournier, Pierre Fournier et la Chorale Emile Passani.

Trio pour violon, violoncelle et piano (H. Pabst), avec J. Fournier, P. Fournier et l'auteur. Œuvres d'Yves Brodin par la Chorale Emile Passani.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Paul von Beky et son orchestre.

16 h. « Une reine de Paris au XVIII^e siècle » : Mme de Caylus », par Madeleine Bariatinsky.

16 h. 15 Concert de musique moderne.

Jeu de cartes (I. Strawinsky), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. I. Strawinsky. - Ballade (M. Jaubert), par un orch. symph., dir. M. Jaubert. - Joan de Zarissa : « Danse des Mauresques », « Le couronnement », « Plaintes d'Isabeau », « La colère et l'enchantement d'Isabeau » (W. Ekg), par l'Orch. de l'Opéra, dir. W. Ekg.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Arts et Sciences.

17 h. 20 Maurice Alexander et son ensemble.

Marlène (Alexander) - Au concours de pêche (Alexander) - La java du régiment (Alexander) - La fête à Neuneu (H. Betti) - Michel est parti (Gramon-Alexander).

17 h. 30 L'Orchestre de Chambre de Paris, sous la direction de Pierre Duvauchelle.
Concerto (Sautereau) - Chansons

dans le style populaire français (Thiriet).

18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix, avec Germaine Corney, Jean Drouin, Jean Legrand et la Chorale Emile Passani.
Récitants :

Emile Drain et Robert Plessy.
« La rose et le rossignol » - Le rossignol au bois charmé (V. Gambau) - La belle rousse (T. Richepin) - La rossignol du cerisier en fleurs (Passani) - Au p'tit bois charmant (P. Maurice) - J'entends le rossignol chanter (P. Maurice) - Joli cœur de rose (R. Blanchard) - La rose muscade (G. Aubanel) - La tresse blonde (G. Aubanel) - Le rossignol assassiné (P. Pierné) - C'est ainsi que l'on danse (G. Aubanel) - Au bois rossignolet (P. Pierné).

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Yvon Jeanclaude.
Rien qu'à la r'garder (A. Siniavine) - Rue sans issue (Monnot) - Belle dame (P. Durand) - Sophie (Monnot).

19 h. Le Film invisible, un film de Luc Bérimont, réalisé par Pierre Hiégel et interprété par

Hélène Garaud, Eliane Gérard, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Pierre Viala, Camille François et Jean Gabalda.

19 h. 30 Georges Oltramare, un neutre, vous parle.

19 h. 45 La minute sociale.

19 h. 50 Bayle et Simonot.
Vive la pluie (Simonot) - Impressions espagnoles (Bayle-Montanard) - Sérénade (Heykens).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La Belle Musique, présentée par Pierre Hiégel.
1^{re} Partie : Franz Liszt : Méphisto-Valse, Prédication aux oiseaux, Les préludes.

21 h. « La chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.



ROBERT BLOT
Croquis Jan Mara.



BERNADETTE LE MICHEL DU ROY
Photo Harcourt.

21 h. 15 La Belle Musique
(suite).

2^e Partie : Frédéric Chopin. Les pages célèbres : Fantaisie impromptu, Valse dite « du petit chien », Mazurka, Nocturne en ut dièse mineur ; Valse de l'adieu, Prélude « La goutte d'eau », Etude « La révolutionnaire », Polonaise en la bémol, Marche funèbre.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Orchestre Richard Blareau
avec Marcel Véran.

Mademoiselle (C. Henry-Berton-Neau), Soirée perdue (J. Solar), par l'orch. - Le chant du gardien (Féline-Gasté), par Marcel Véran. - Arouschka (J. Menço), Valse du film « Premier bal » (van Parys), Souvenirs des îles (Brecher-Noble), par l'orch. - Métamorphoses (Luyptarts), par Marcel Véran. - Jubay (Arlen). Une valse apportée par le vent (L. Blareau), Allegria-rumba (Muscat), Soir dans Paris (Young) - Comme Peau (Emmerchts).

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Trio Pasquier. Sonate à trois (Bach) - Trio op. 141 (Regger).

23 h. 45 Robert Blot.

Au piano : Marthe Pellias-Lenom. Cavatine (T. Dubois) - Dans la montagne (A. Bachelet).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Les vedettes du disque. Boum-boum (Léoni), par Tony Murena et son ens. - Pour toi Paris (Betti-Varna), par Maurice Chevalier. - Mon amant de la Saint-Jean (Carrara-Agel), par Lucienne Delyle. - Avenir (Murena-Ferrari), par Tony Murena et son ens. - Marche de Mémilmontant (Borel-Clerc-Vandair), par Maurice Chevalier. - J'ai tout gardé pour toi (J. Hess-Vandair), par Lucienne Delyle. - Rêve de vîpère, par le Quintette du Hot-Club de France. - Les baisers prisonniers (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - L'alouette, par Irène de Trébert. - Swing mineur (Reinhardt-Grappelly), par le Quintette du Hot-Club de France. - Les pré-noms effacés (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Vlà l'bon vent, par Raymond Legrand et son orch. - Un amour comme le nôtre (Borel-Clerc-Farel), par Rosita Serrano. - Sept de carreau (Munsonius), par Albert Vossen et son ens. - Vieni, vieni (Scotti-Koger-Varna), par Rosita Serrano. - Dormez bien, mon amour (P. Kreuder), par Albert Vossen et son ens. - Peter Kreuder joue

Ralph Benatzky (R. Benatzky), par Peter Kreuder et son ens. - Chanson de Solveig, extraite de « Peer Gynt » (Grieg), par Ninon Vallin. - Valse n° 7 en do dièse mineur op. 64 n° 2 (Chopin), par Alfred Cortot. - Le soir (Gounod-Lamartine), par Charles Panzera. - Valse n° 8 en la bémol majeur op. 64 n° 3 (Chopin), par Alfred Cortot. - Havanaise op. 83 (Saint-Saëns), par Jacques Thibaud. - La Paloma (Yradier), par Amelita Galli-Curci. - Medje (Gounod-Barbier), par Georges Thill. - La capinera (Benedict), par Amelita Galli-Curci. - Rêve d'amour (Liszt), par Georges Thill. - Nocturne op. 9 n° 2 (Chopin), par Maurice Maréchal. - Vienne reste Vienne (Joh. Schrammel), par Peter Kreuder et son orch. - Radetzky-Marche (Joh. Strauss), par Peter Kreuder et l'Orch. Philh. de Berlin.

2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 5 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Railway 37 (Deprince), par Deprince et son orch. - Du bonheur pour les matelots (de Pierlas-Malleron), par Pierre Doriaan. - L'écurie (Deprince), par Deprince et son orch. - Le petit bistrot du faubourg (Téré-Doriaan-Rouzaud), par Pierre Doriaan. - Averse (Ferrero), par Médard Ferrero. - Le vieux piano mécanique (Lattès-Ferney), par Pierre Doriaan. - Bohémienne (Ferrero), par Médard Ferrero. - La pomme est reine (Pierlas-Brethère), par Pierre Doriaan. - Un soir de fête (J. Delannay), J'ai vu danser l'espoir (P. Durand), par Deprince et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Petit concert gai. Valse blonde (Nady Val), par Emile Carrara et son ens. - J'attends mon bel amoureux (Lopez-Poterat), par Hélène Robert. - Histoire de poissons (Lézin-J. Jaque), par Jean Jaque. - Perrette et le pot au lait (Lopez-Bérard), par Raymond Legrand et son orch. - Oh ye (Lerol-J. Jaque), par Jean Jaque. - Ça fait sport (Hess-Laurent), par Betty Spell. - J'ai connu de vous (C. Trenet), par Charles Trenet. - Oui, si tu me dis oui (Combelle-Gasté), par Raymond Legrand et son orch. - Moustache-Polka (Hess-Martelier), par Betty Spell. - Le soleil et la lune (C. Trenet), par Charles Trenet. - Le wa di wa wa ou (Durand-M. Cab), par Marie Bizet. - Quand vous passerez devant ma maison (Hess-Martelier), par Johnny Hess. - Eglantin (Durand-M. Cab), par Marie Bizet. - Le clocher de mon cœur (Hess-M. Vandair), par Johnny Hess. - Dad li dou (F. Lopez), par Deprince et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jean Fournier et Tasso Janopoulo. Sonate en ut majeur (Mozart).

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick. Une nuit à Grenade, ouv. (Kreut-

zer). - Icare (Trémisot). - Deux chants élégiaques : Blessures du cœur, Dernier printemps (Grieg). - Fête polonaise, extraite du « Roi malgré lui » (Chabrier).

12 h. 45 Jean Clément.

Au piano : Louigny. - Bonjour soleil (Schumann) - Un souvenir (Capitani). - Toi mon plus beau rêve (Casalla). - Loin de toi mon amour (Tézé). - Feu de paille (Valet).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre.

avec Régine Roche et Rogers. Présentation de Roméo Carlès. - Nichi nichu (Dubut), Jazz concert (R. Legrand), par l'orch. - C'était un jour de fête (Monnot), Le printemps nous appelle (Bessière), par Régine Roche. - Sans son ukulele (Gasté), Chinoiserie (Rolland), par l'orch. - Riez vite vitrier (Delannay), Atehoum swing (Pipon), par Rogers. - Marche rose (J. Boyer), L'aube sur le désert (J. Dorsey), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causeries : « La Corporation nationale paysanne vous parle », « Le jardin pour tous », et un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie des Gardiens de la Paix, sous la direction de Félix Coulbeuf.

Nautilus, allegro (A. Borda). - Fantaisie sur « Le Dieu sans couronne » (M. Delmas). - Royal chasseur, fantaisie descriptive (H. Fernand).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les Ondes Joyeuses de Radio-Paris.

17 h. Le Radio-Journal de Paris. 17 h. 05 La France coloniale : « La chronique coloniale de la semaine ».

17 h. 20 Deprince et son ensemble. Marche des gueules noires (Dominicy). - Le frein de mon cœur (G. Paquay). - Con elegancia (P. Pagnou). - Joli pinson (Deprince). - Rendez-moi mon amour (P. Romby).

17 h. 35 Les Chanteuses de la Colombière.

La chanson de l'étoile (Boller-Dubois). - Le vaste monde (Boller-Dubois). - L'heure du thé (Boller-Dubois). - Les petites grainères (Boller-Dubois).

17 h. 45 « Et zou sur la Canebière » revue radiophonique de Marcel Sicard, réalisée par André Alléhaut avec l'orchestre Léo Laurent.

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

19 h. 45 Marcelle Branca.

Au piano : Marg. A.-Chastel. - La souris (P. Pierné). - L'étoile disparue (Schirlé). - Bonheur indescriptible (Schirlé). - Le cavalier d'Olmédo (S. Lazzari). - Chanson du menuier (S. Lazzari). - Il a néigé des fleurs (G. Hue).

19 h. La Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 05 Revue du cinéma.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Priolet. Au piano : Andrée Walter. - Peines légères, peines amères (G. Krier). - Un seul amour (J. Sentis). - C'est vous que j'attendais (J. Sentis). - La chanson de mon cœur (J. Mario).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Coups de roulis », opérette, musique d'André Messager, livret de Willemetz, d'après le roman de M. Larrouy, interprétée par

Odette Etraud, Bernadette Lemichel du Roy, André Balbon, Camille Maurane, Elie Saint-Come, René Hérent, Marcel Enot, la Chorale Emile Passani et l'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal.

Présentation d'André Alléhaut avec Marcel Sicard.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Coups de roulis », (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : « Sa Majesté ». Présentation d'André Alléhaut.

23 h. Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : « Les Coquelin », par Jean Coquelin.

23 h. 15 Marie Beronita. Au piano : Marthe Pellias-Lenom. La forêt bleue : « Air du Chapeyron rouge » (L. Aubert). - Pastorale des cochons roses (Chabrier). - Le roi malgré lui : « Chanson tzigane » (Chabrier).

23 h. 30 Société des Instruments à vent, sous la direction de Fernand Oubradous.

Capriccio (J. Ibert). - La pastorale (G. Pierné). - Suite en ré (V. d'Indy).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

1 h. 15 De tout un peu. Les joyeux bandits, ouv. (Suppé), Roses du Sud (Joh. Strauss), par un orch. symph. - Deuxième pot-pourri sur les œuvres de Puccini, par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. W. F. Reuss. - Sélection chantée sur « Véronique » (Messager), par Y. Printemps et J. Jansen. - Sélection chantée sur « L'amour masqué » (Messager), par Yvonne Printemps. - Fantaisie sur « Carmen » (Bizet-Sarasate), solo de violon. - Le temps des cerises (Renard-Clément), Plaisir d'amour (Martini), par Robert Couzinou. - Scènes alsaciennes : Dimanche matin, Au cabaret, Sous les tilleuls, Dimanche soir (Massenet), par un orch. symph., dir. Piero Coppola. - Le manoir de Rosemonde (Duparc-Bonnieres), Enlèvement (Lévadé-Bordèse), par Lucien Muratore. - Mennet en majeur (Mozart), Berceuse (Mozart), par Barnabas von Gezey et son orch. - Piano fantaisie n° 6 (J. Lullée), par Jean Lutèce. - L'entêtement (Yvain-Poterat), par le Trio des Quatre. - Sérénade portugaise (Trenet-Verdu), Sérénade près de Mexico (Carr-Poterat), par Quintin Verdu et son orch. - Une guitare chante (Scotti-Rodorigal), Un chant d'Espagne (Bourtaque), par Jaime Plana. - Swing à Paris. Rythme, par un orch. de danse.

2 h. Fin d'émission.

C'est avec plaisir que les auditeurs de Radio-Paris apprendront le retour en France de l'orchestre Paul von Bely. Le sympathique chef d'orchestre et sa formation donneront plusieurs fois par semaine, et durant trois mois, des concerts qui seront, cette fois encore, très appréciés.

PIERRE DUVAUCHELLE

et la musique ancienne

Un grand atelier lumineux, enfoui dans la verdure et les fleurs, non pas à la campagne, mais dans Paris même, à Auteuil, telle est la troisième demeure de Pierre Duvauchelle. La première est à Rouen, c'est la maison familiale. La seconde, peut-être la plus aimée, parce que plus rarement vue, est en pleine campagne, à Saint-Christophe-sur-Condé. Nous avons cité la troisième, celle que Duvauchelle a découverte et qui a fait sa conquête, ce qui est tout à fait compréhensible.

— Comment n'aimerais-je pas cette maison, nous dit-il, malgré le nom sous lequel elle fut connue, il y a trente-cinq ans ! On l'appelait la *Maison des Apaches*, non parce qu'elle abritait des mauvais garçons mais parce que chez Maurice Delage, qui l'occupait, se réunissaient des gens un peu excentriques, bruyants, des artistes disait-on avec mépris, et parmi lesquels, pourtant, on comptait Igor Strawinsky, Maurice Ravel, Ricardo Vines et tant d'autres.

« Leur souvenir la hante. Elle a entendu tant d'harmonie ! Dans cet atelier, on a connu, pour la première fois, en petit comité, des œuvres plus tard célèbres. Il y avait même une petite scène, desservie par une trappe, qui est maintenant convertie en monte-charge. C'était la belle époque, que je ne puis juger que par ouï-dire, j'étais à peine né.

— Peut-on vous demander à quoi, entre ces murs, vous occupez votre temps ?

— Mon temps ? Mais je n'en ai pas de disponible. Je suis un forçat, sans repos. Je travaille de quinze à dix-huit heures par jour. Direction de l'Orchestre de Chambre de Paris, préparation des partitions et des concerts, leçons de piano, inspection de l'Enseigne-

Photos Radio-Paris Baerthélé.



« Quelle joie on peut éprouver à les rencontrer. Il faut alors prendre cet embryon, le développer, l'orchestrer, en faire une œuvre complète. Rassurez-vous, ce n'est pas du plagiat... Un musicien honnête cite ses auteurs... lorsqu'il les connaît. Et comme pour un de ces tableaux qu'on attribue, dans les musées, à un inconnu, l'œuvre musicale pourra, elle aussi, ne pas avoir de signature.

Et Pierre Duvauchelle contemple avec des yeux brillants de joie, cette grande armoire dans laquelle reposent tous ces manuscrits jaunis qui, peut-être, un jour, lorsqu'ils seront orchestrés, connaîtront des applaudissements que leur auteur n'avait sans doute jamais espérés.

Louis Duval.

EMISSION LE 4 JUIN 1943 A 17 H. 30.

LES GRANDS CHEFS D'ORCHESTRE DANS L'INTIMITÉ

ment de la Musique et du Chant dans les Ecoles de la Ville de Rouen, etc... Je passe mon temps à faire la navette entre Paris et ma ville natale, effectuant ce voyage souvent trois fois par semaine. Comment voudriez-vous que j'aie des loisirs ?

— Et cependant, il faut bien admettre que vous vous détendez de temps à autre. On ne vit pas en haut voltage impunément. Vous devez bien, parfois, vous extérioriser un peu.

— Parfois ? Rarement ! Si j'ai quelques jours creux, un peu de liberté, je file à Saint-Christophe. J'y possède une modeste cabane, avec des grands arbres, des pommiers qui étaient si beaux, il y a quelques jours, pendant la semaine de Pâques. Oh ! je ne suis pas bucolique à la manière de Virgile. Je suis un paresseux de l'agriculture. J'aime ma campagne pour sa verdure, pour ses beaux sous-bois, pour toutes les choses qu'on y voit, et qu'on y devine. Mais je n'ai rien du cultivateur ou du jardinier. Je suis plutôt un contemplatif qui regarde pousser les salades et grossir les poulets. Et comme je suis un peu gourmand, mes désirs se tournent vers le bon lait qui mousse, la crème bien épaisse, les œufs frais pondus et toutes ces bonnes choses qui régalaient l'épicurien que je sens au fond de moi-même.

— Vous aurez peine à me faire croire que vos plaisirs ne sont que matériels ? Vous avez bien une petite manie, vous devez bien vous intéresser à un autre sujet que la musique ?

— Oui et non. Oui, parce qu'en effet j'ai une passion. Non, parce que, tout de même, cette passion touche à la musique. Il est des amateurs de peinture, des collectionneurs de timbres-poste, d'autres aiment les livres rares. Je me rapproche de ceux-ci, car je suis un prospecteur de beautés oubliées et ces beautés sont musicales. Je recherche avec ardeur les partitions anciennes et inconnues, et ma joie est grande lorsque j'en découvre une.

— Est-ce fréquent, et où les découvrez-vous ?

— Ça, c'est un peu mon secret, dont je ne soulèverai qu'un coin du voile. On a, depuis le XVI^e siècle, écrit beaucoup de musique, dont la plus grande partie n'a jamais vu le jour. C'est celle-là que je recherche, car elle existe, dans le fond de greniers, quelquefois sur les quais, dans les vieilles demeures. Que de merveilles n'ont servi qu'à allumer le feu de l'âtre. Mais il en reste ! Ceux qui les ont notés parfois sont anonymes. D'autres ont jailli de cerveaux qui ont produit des œuvres venues à la notoriété tandis que, pour des raisons variées, elles restaient dans l'obscurité.

BEETHOVEN

et le Peuple de Paris...



EXTRACTE au Théâtre des Champs-Élysées. La baguette de Willem Mengelberg est posée sur le pupitre et le violon de Pierre Nérini a fini de chanter. La première soirée du Cycle Beethoven, donnée par le Grand Orchestre de Radio-Paris avec le concours de Mona Lauréna, se déroule devant un public enthousiaste. Des applaudissements crépitent encore dans les profondeurs sonores du théâtre et une flamme de rêve illumine les yeux de ma voisine...

— Madame, que pensez-vous de Beethoven ?

Ce soir, c'est le peuple de Paris qui assure la critique musicale...

— Je l'adore, me dit entre deux éclairs de magnésium Mme F... (1), employée dans une grande administration. Je l'adore parce qu'il libère en moi des forces ignorées. Quelle simplicité ! Quelle ampleur ! Pas de fioritures inutiles... Rien que du sublime !

Un jeune homme s'approche : M. Claude B... (2), élève de l'école des Arts décoratifs :

— Beethoven ? Mon compositeur préféré, s'écrie-t-il, et je ne manque jamais ses cours ! Quant à Mengelberg, que j'ai déjà vu il y a trois mois, il est certainement un des meilleurs chefs d'orchestre actuels !

Une dame passe, vêtue de noir, Mme Renée G. M... (3).

— Magnifique, murmure-t-elle d'une voix un peu lasse. Mon mari, monsieur, était compositeur de musique. C'est la première fois, depuis qu'il est mort, que j'assiste à un concert...

Au tour de M. Claude J... (4), un jeune fonctionnaire à l'allure sportive.

— Une direction magistrale ! On a le sentiment de la perfection !

En raison de ses fonctions, M. André R... (5), garçon de courses, n'a pu entendre que quelques bribes du concert, entre deux portes...

— Je ne le connaissais pas, avoue-t-il, un peu honteux, mais je vous jure que maintenant j'irai au concert quand je serai de repos !

Quant à M. H... (6), électricien, il me déclare qu'il a déjà entendu la 1^{re} Symphonie en ut majeur, par quarante orchestres différents.

— Celui-ci, ajoute-t-il, est assurément un des plus brillants !

J'ai interrogé d'autres spectateurs. Des jeunes gens et de vieilles dames, des amateurs de jazz et de farouches mélomanes. Une harmonie complète régnait entre eux. L'éloge était unanime. Le peuple de Paris est bon critique...

J'ai aussi interrogé une charmante midinette. Vous ne verrez pas son visage. Elle s'est enfuie, — qui l'eût cru ? — au moment même où l'objectif allait saisir son minois chiffonné. Mais elle m'a entretenu, et fort joliment, du cœur de notre héros...

— Un homme qui a beaucoup souffert et qui a divinement exprimé sa souffrance. « Ce que j'ai là, je ne puis vous le dire, confia-t-il un jour à une mère en deuil, dont il partageait la douleur, mais le clavier va le dire pour moi... »

Elle m'a murmuré des noms de femmes qui chantaient dans sa mémoire avec des numéros de symphonies... Juliette Guiccardi... Bettina...

Et j'aime que ce soit une midinette de Paris qui m'ait parlé des amours de Beethoven...

Jacques Grace.

Photos Radio-Paris Baerthélé.



RADIO DIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 22 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m. 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m. 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Limoges et Nice émettent à puissance réduite après 21 h. 15.

CHAÎNE DU SOIR : De 22 h. 30 à 23 h. 15, Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 : Grenoble-National et Montpellier-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT : De 23 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 30 MAI

7.30 Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **8.10** Ce que vous devez savoir ; **8.20** Programme sonore des principales émissions de la semaine ; **8.28** Annonce des principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disque ; **8.50** Culte protestant, par le Pasteur Durrlemann ; **9.15** Radio-Jeunesse : Le Tour de France de la Jeunesse ; « La Normandie » ; **9.35** Orgue de cinéma, avec Georges Ghestem ; **9.50** Courrier des auditeurs ; **10.** Messe de la Fête des Mères célébrée en l'église Saint-Gervais - Sermon par le R. P. Desplanques - Présentation et commentaires du R. P. Roguet ; **11.** Principales émissions du jour ; **11.02** Monsieur Tout le Monde, par P.-J. Laspeyre et Simone Dubreuilh ; **11.20** Concert, dir. Louis Desvings : 1) Cavalleria Rusticana (Mascagni) : a) Prélude - Sicilienne, Introduction et Chœur, par M. Marcel Thévenot et la Chorale, - b) Romance de Santuzza, par Mme Jeanne Bertrand, - c) Scène et duo, par Mme Jeanne Bertrand et M. Marcel Thévenot ; 2) La Marquise et le Hussard (Léo Nègre), par Mlle Paulette Flamen ; 3) Rigoleto, scène et air du 3^e acte (Verdi), par M. Michel Dens et la Chorale ; 4) Sérénade (Schubert), par la Chorale ; 5) Chez moi, sous les toits (Sellers), par Mlle Paulette Flamen ; 6) La Favorite (Donizetti), par M. Michel Dens et (Gaspard) : M. José Fabiani. Chorale dirigée par M. Pierre Monnier ; **12.25** Les jardins familiaux, par M. Maillot ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Alphabet de la Famille ; **13.25** Pour nos prisonniers ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Emission lyrique : « Un Jardin sur l'Oronte », drame lyrique en 4 actes de A. Bachelet, avec Mmes Balguerrie, Marisa Ferrer, Carmen Belda, Lucrèce Mistral, MM. Faniard, José Beckmans, Etcheverry, Médus, Jean Planel, Gilbert Moryn, Joseph Peyron, Monde, Gilles, Gaston Rey, Enot, orchestre radio-lyrique sous la direction de M. Bachelet, chœurs Yvonne Gouverné ; **17.** Reportage de l'arrivée de la course cycliste Paris-Tours ; **17.15** Reportage sportif ; **17.25** Radio-Journal de France ; **17.30** La chanson des mères, par Pierre Danjou ; **18.** L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Giardino ; « Jeanne d'Arc », de Jacques Chailley, Pierre Capdevielle et André Jolivet, chorale Félix Raugel ; **19.25** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chronique de Philippe Henriot ; **19.50** Variétés ; **20.25** Reportages sur la Fête des Mères ; **20.35** Reportage ; **20.45** Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale, dir. Jo Bouillon ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Causerie Radio-Municipale ; **21.50** Sports, par Jean Augustin ; **22.** Musique douce ; **22.15** Mélodies ; **22.30** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raul Guilhot ; Si j'étais roi, ouv. (Adam), Ali Baba, ballet (Lecocq), Sérénade (G. Hue), Quatre pièces d'orchestre (A. d'Ambrosio), Une veillée en Bresse (Perihou), Danses slaves (Dvorak) ; **23.37** Emissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 31 MAI

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **6.45** Chronique agricole, par M. André Maillot ; **6.50** Leçon de gymnastique ; **7.10** Musique légère ; **7.20** Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** Musique légère ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Sports, par Jean Augustin ; **8.50** Folklore ; **9.** Education nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Solistes : 1) Pièces pour piano par Mme J.-M. Darré : Cordoba (Albeniz), La chasse sauvage (Liszt) ; 2) Pièces pour violon par M. Miguel Candela : La fontaine d'Arethuse (Szymanowski), Berceuse (Vincent Candela), Hora staccato (Dinicu) ; **11.55** Disque ; **12.** Union pour la défense de la race ; **12.03** Musique d'harmonie, dir. Courtade ; **12.25** Disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras : Werther, prélude et clair de lune (Massenet), La Tosca, sélection (Puccini), Louise, fragments symphoniques (G. Charpentier) ; **13.25** Sports, par J. Augustin ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Suite du concert : La pie voleuse, ouv. (Rossini), Cinq mars, ballet (Gounod), Suite lyrique (Grieg), La fiancée vendue, frag. symph. (Smetana), Danse persane (Guiraud) ; **14.30** Emission littéraire : aux Sources du Génie français : « Gérard de Nerval » par P. Barbier ; **14.45** Mélodies ; **15.** A quoi rêvent les jeunes filles, par Mme de Gramont ; **15.20** Actualité musicale, par Daniel Lesur ; **15.30** Emission régionale toulousaine : « Au fil de la Garonne », textes de Norbert Casteret, Armand Praviel et M. Jacques Amblard, musique folklorique ; **17.** Musique de chambre : 1) Sonate en sol majeur pour piano et violon (Brahms), Mme Lucette Descaves, Mme Monique Jeanne ; 2) Mélodies par M. Jean Planel : 6 mélodies sur des poèmes de Robert Reuck (Schumann) : a) Dimanche sur le Rhin, b) Sérénade, c) Rien n'est plus beau, d) Soleil d'été, e) La guérison du poète, f) Message d'amour ; 3) Pièces pour violoncelle par M. Maurice Maréchal ; Poème autumnal (Grecourt), Scherzetto (de la Presle), Variations

symphonique (Boellmann) ; **18.** Causerie protestante ; **18.15** Jazz Noël Chiboust ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Disques ; **18.55** La Chanson des Carrefours, avec Edith Piaf ; **19.25** Disques ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest ; **19.50** L'Orchestre National, dir. Marcel Mirouze : 3^e symphonie en mi bémol (Schumann), Suite géorgienne pour piano et orchestre. Soliste : Mme Lucette Descaves ; Hercule au jardin des Hespérides (Henri Busser) (poème symphonique) ; Naissance de Vénus (Gabriel Fauré) ; Chorale Félix Raugel ; Printemps (Claude Debussy), suite symphonique en deux parties orchestrée par Henri Busser ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Emission des Chantiers de la Jeunesse ; **21.50** La Ronde des Métiers, par Armand Megglé : « Le Jardinier », d'André de Richaud ; **22.16** Chœurs ; **22.30** Toiles et Modèles, par Jacques Carton : « Les Ménéges », de Velasquez ; **23.** Concert, dir. Julien Prévost : Zampa, ouv. (Hérold) ; Valse nuptiale (P. Lincke) ; Cinq danses espagnoles (Lucchesi) ; Le triomphe de l'amour (Paul Bastide), ballet, extrait de M. de Pourceaugnac ; Frasquita, fantaisie (Franz Lehar) ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MARDI 1^{er} JUIN

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **6.45** Chronique agricole, par M. André Maillot ; **6.50** Leçon de gymnastique ; **7.10** Musique légère ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** Quelques chansons ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Radio-Jeunesse : Emission scout ; **8.50** « A bâtons rompus », par Paul Demasy ; **9.** Education Nationale ; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** « L'eau qui court », par Henri Dorac ; **12.05** Jazz Jo Bouillon ; **12.25** La Milice française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** A la recherche du temps perdu, par Jacques Faurie ; **13.25** Disques ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Les énigmes de l'Histoire : « Shakespeare ou Derby », par Léon Treich ; **14.05** Musique militaire ; **15.05** Les chefs-d'œuvre oubliés : « A la gloire de la terre », de Pierre Ternier ; **15.15** Emission folklorique, par Joseph Canteloube : « Les chants populaires du Béarn », avec A.-M. Guédon et Pierre Gadinéau ; **15.35** « S'ils avaient survécu », par Marie-Louise Bataille ; **16.** Musique de chambre : I) Sonate pour clarinette et piano (Saint-Saëns), MM. Cahuzac et Mme Gaby Larrieu ; II) Mélodies par M. Le Marc'Hadour : Deux chansons pour Marycinthe (Rhené Baton), Fin de journée, Heure du soir (de la Presle) ; III) Quatuor en ré mineur (Aymé Kunc), pour piano, violon, alto et violoncelle, MM. Audoli, Gabriel Rey, Fortuné Botti et Duchoud ; **17.** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos, Roger Gaillard : « Pierre Louys » ; **17.15** « Les sept jours de Paris », par Jean Précourt ; **17.45** « Ciné-Magie », par L.-P. Fargue ; **18.** L'actualité catholique, par le R. P. Roguet ; **18.30** Reportage ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Actualités du Secours National ; **18.55** « C'était le bon temps », par Valentin Tarault ; **19.25** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard ; **19.50** Emission dramatique : « Bava l'Africain », de Bernard Zimmer ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50** Suite de l'émission dramatique ; **22.16** Disques ; **22.30** Musique douce avec Alec Sinlavine et André Claveau ; **23.** Disques ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MERCREDI 2 JUIN

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Disque ; **6.45** Chronique agricole, par M. André Maillot ; **6.50** Leçon de gymnastique ; **7.10** Musique légère ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** Musique légère ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disque ; **8.50** Airs d'opéras ; **9.** Education nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Solistes : 1) Pièces pour piano par Mlle Ginette Doyen : Barcarolle (Chopin), Toccata (Saint-Saëns) ; 2) Sonate pour violoncelle (Cervetto) Mlle Eliane Magnan ; **11.55** Disque ; **12.** Radio-Jeunesse : La Jeunesse et l'Empire ; **12.05** Variétés : « Musique s'il vous plaît », avec Jacques Hélian ; **12.25** Disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Orchestre de Marseille, dir. Louis Desvings ; **13.25** Disque ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Suite du concert ; **14.30** « Les métaux et les électrons », par M. Albert Ranc ; **14.45** Musique de

chambre : « Festival Louis Vierge pour commémorer l'anniversaire de sa mort » : Préludes (pour piano), par Mme Lucette Descaves ; Mélodies, par M. Jacques Jansen ; Quintette pour piano, deux violons, alto et violoncelle, par Mme Lucette Descaves, MM. Jean Pasquier, Gallois-Montbrun, Pierre et Etienne Pasquier ; **15.45** Emission régionale limousine, lyonnaise, montpelliéraine, toulousaine et provençale : Toulouse-National : Mélodies sur le printemps, par André Pierne ; Marseille-National : « Calendrier de la vie populaire » : « Juin », par Marcel Provence ; « Edmond Jaloux et la Provence », par M. Hocord ; **16.15** « Les écrivains et les livres » ; le Livre de la Semaine, par François de Roux ; **16.35** « Au paradis des chansons » ; **17.** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard : « L'art d'être grand-père » ; **17.15** L'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** « Le combat français quotidien », par Roger Delpeyroux, directeur du Bureau National de Presse ; **18.55** Variétés : « Les Compagnons de la bonne humeur », réalisation de Jean Deyrmon ; **19.25** Légion des Volontaires français ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Le point de politique intérieure, par R. Dardenne ; **19.50** Emission lyrique : « Les Matines d'Amour », fabliau miracle en 3 images, de Jules Mazelier, avec Marthe Ingrand, Marisa Ferrer, Lucien Lovano, Rambaud, Musy, Cabanel, Guérol, Géniot ; « Esquisses », fantaisie lyrique en 1 acte de Jules Mazelier, avec Mme Marthe Ingrand, M. Gaston Rey, Orchestre Radio-Lyrique, dir. M. Mazelier ; chœur : Yvonne Gouverné ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique de François Chasseligne ; **21.50** Suite de l'émission lyrique ; **22.16** Musique symphonique légère ; **22.30** Une heure de rêve à Saint-Germain, par de Gérin-Ricard ; **23.** Le style vocal, par Paul Bastide et Michel de Bry ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

JEUDI 3 JUIN

7.30 Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **8.10** Ce que vous devez savoir ; **8.20** Disques ; **8.28** Principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disque ; **8.50** Culte protestant ; **9.15** Radio-Jeunesse ; **9.35** Orgue de cinéma ; **9.50** Courrier des auditeurs ; **10.** Messe célébrée en l'église Saint-Gervais ; présentation et commentaires par le R. P. Roguet ; **11.** Principales émissions du jour ; **11.02** Variétés ; **11.20** Concert de musique variée ; **12.25** La milice française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Le Journal de Bob et Bobette, par René-Paul Groffe ; **13.25** Pour nos prisonniers ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Variétés ; **14.45** Emiss. dram. : « Henri IV », de Shakespeare, présentation d'André Demaison ; **16.30** Orchestre de genre ; **17.** Reportage ; **17.25** Radio-Journal de France ; **17.30** Variétés ; **18.** Concert ; **19.25** Les jardins familiaux, par M. André Maillot ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chronique de Paul Creyssel ; **19.50** L'Orchestre National, dir. M. Henri Tomasi ; Suite en ré (J.-S. Bach), Choral (Bach-Durville) ; Concerto en sol majeur pour flûte et orchestre (Haydn). Soliste : Marcel Moysse ; Ascension (Olivier Messiaen) ; Paysages franciscains (Gab. Pierne) ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Causerie radio-municipale ; **21.50** Sports, par Jean Augustin ; **22.** Musique douce ; **22.16** Musique symphonique ; **22.30** Concert, dir. M. Julien Prévoost : Paragraphe III, ouv. (Suppé) ; a) Narcissus (Nevin) ; b) Simple avenu (Fr. Thomé) ; Ballet des parfums (Francis Popy) ; a) Le Tzarevitch ; Napolitana (Franz Lehár) ; b) L'amour masqué ; Romanie (Messenger) ; Dédé, fantaisie (Christiné) ; Les millions d'Arlequin, sérénade (Drigo) ; Danse espagnole n° 6 (Granados) ; Légendes de la Forêt, valse (Johann Strauss) ; Airs d'hier et d'aujourd'hui, sélection (Salabert) ; **23.37** Principales émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

VENDREDI 4 JUIN

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Disque ; **6.45** Chronique agricole, par M. André Maillot ; **6.50** Leçon de gymnastique ; **7.10** Musique légère ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** Musique légère ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disques ; **8.50** Disques ; **9.** Education nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Solistes : 1) Pièces pour piano par M. François Cholé : Ballade en sol mineur, Deux valse, Danse hongroise (Brahms) ; 2) Trio en ré majeur pour flûte, violoncelle et piano (Haydn), MM. Gaston Crunelle, Auguste Cruque et André Collard ; **12.** L'union pour la défense de la race ; **12.03** Variétés : « Le Tréteau des Jeunes » ; **12.25** Disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** En feuilletant Radio-National ; **12.50** Orchestre Lapeyronnie ; **13.25** Chronique de la Légion des Volontaires français ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Orchestre Radio-Symphonique, dir. Marcel Mirouze : Ouverture de Sémiramis (Rossini) ; Première Symphonie en si bémol (Schumann) ; Radio Sérénade (Claude Delvincourt) ; Valse (Maurice Ravel) ; **15.** Actualités littéraires, par André Thérive ; **15.10** « Le Cabaret de la Belle Hôtesses », présentation de Paul Maye ; **15.30** Banc d'essai : « Le Penseur », de G.-M. Bernanose ; **16.15** La connaissance du monde, par Jean Précourt ; **16.30** L'heure de la femme, par J.-J. Andrieu ; **17.30** Récital de poésies par Mme Mary Marquet ; « La poésie dans la chanson » ; **17.55** Récital d'orgue par M. Bernard Gavoty ; « Séance consacrée aux œuvres de Louis Vierge » : Allegro de la 2^e Symphonie ; Scherzo de la 2^e Symphonie ; Berceuse ; Im-

promptu ; Adagio et final de la 3^e Symphonie ; **18.25** Le catéchisme des petits et des grands, par le R. P. Roguet ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Disques ; **18.55** La semaine fantaisiste de Robert Rocca ; **19.27** Les œuvres du Secours National ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Jeunesse ; **19.50** Emission pour les jeunes ; « Quinze ans », par A. Rolland ; **20.10** Campagne annuelle de propagande de la Croix-Rouge ; **20.20** Musique de chambre : « Séance Schumann » : 1) Pièces pour piano par M. Otto Sonnen ; Novelette en fa op. 21 n° 1 ; Scènes d'enfants ; 2) Mélodies par Mme Mona Lauréna : Cycle de mélodies (Liederkreis, poèmes d'Eichendorff) ; 12 mélodies (lieder) ; 3) Novelette en fa dièse mineur op. 21 n° 8, M. Otto Sonnen ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** « Radio-Travail », par Désiré Puel et Pierre Forest ; **21.50** Emission dramatique ; « Clair de Lune », par Charlotte Lysés ; **22.16** Disques ; **22.30** Musique douce ; **22.45** Concert ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

SAMEDI 5 JUIN

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Disque ; **6.45** Chronique agricole, par M. André Maillot ; **6.50** Leçon de gymnastique ; **7.10** Musique légère ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** Disques ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Sports, par Jean Augustin ; **8.50** Airs d'opéras-comiques ; **9.** L'éducation nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. du Comdt Pierre Dupont ; **12.** Radio-Jeunesse : La Jeunesse et l'Aviation ; **12.05** Suite du concert par la Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat ; **12.25** La Milice française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** « Les Tréteaux de Paris », présentés par A.-M. Julien ; **13.25** Campagne d'entraide du Secours National ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** La Mille et Unième Nuit, par Pierre Maudru ; **14.** Musique de chambre : 1) Quintette en sol pour deux violons, deux altos et violoncelle (Mozart), par le Quatuor de la Radiodiffusion Nationale Léon Pascal et Mme Yvonne Pascal ; 2) Mélodies par Mme Joseph Peyron : « Les sérénades » : Sérénade (Schubert), Sérénade inutile (Brahms), Sérénade (Gounod), Sérénade florentine (Duparc), Sérénade toscane (Faure) ; 3) Sonatine pour piano (Ravel), Mme Ninette Chassaing ; **15.** Transmission théâtrale ; **17.30** Chorale sportive ; **18.** Reportage ; **18.15** Variétés : « La potinière du stade », par Georges Briquet ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Chronique coloniale, par Jean Lefranc ; **18.55** En feuilletant Radio-National ; **19.** Jazz Jo Bouillon ; **19.25** « Echos des Flandres françaises », par J.-S. Debus ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Confidences au pays, par André Demaison ; **19.50** Emission lyrique : « Ciboulette », opérette en 3 actes avec Jane Rolland, Germaine Corney, Germaine Charley, Nina Myral, André Lequenue, Roger Bourdin, Paul Lerenne, Ronsil, Paul Ville, Pierre Héral, Emilie Rousseau, René Hérent, M. Brézé, Le Marchand, Jean Hazart ; Orchestre Radio-Lyrique, dir. de M. Louis Beydts ; Chœurs Yvonne Gouverné ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50** « Le marchand de rêves », par Paul Gilson et Albert Riéra ; **22.16** Musique légère ; **22.30** Musique douce avec Alexandre Clarey ; **22.45** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot : Le lac des fées, ouverture (Auber) ; Stella Maris, valse (Scassola) ; Milenka, kermesse flamande (Gab. Pierne) ; La boîte à joujoux, fantaisie (Debussy) ; Catalonia (Albeniz) ; Joyeuse marche (Chabrier) ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Sports, par Jean Augustin ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions

PARIS MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 22 h. 15

DIMANCHE 30 MAI

17.45 « Joyeux Trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** L'orchestre Raymond Legrand, avec Georges Guétary et Jacqueline Moreau ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux Trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Emission théâtrale : « Il faut croire aux revenants », comédie en un acte de Robert Cardinne-Petit, réalisée par Mark Amiaux ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux Trompette » ; **21.18** « Les compositeurs de chansons » avec l'orchestre Richard Blareau ; **21.45** Informations ; **22.** Concert de musique légère ; **22.15** Fin de l'émission.

LUNDI 31 MAI

17.45 « Joyeux Trompette » ; **17.47** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** « Le souvenir de Maurice Magre », par Marcel Berger ; **18.30** Un quart d'heure avec Suzy Solidor ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux Trompette » ; **20.03** Caus. ; **20.15** Mus. lég. ; **20.30** 1/4 d'heure sportif, par

Marcel de Laborde; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux Trompette »; **21.18** L'heure du cabaret: « Le Lapin à Gill »; **21.45** Informations; **22.** Suite de notre heure du cabaret; **22.15** Fin de l'émission.

MARDI
1er JUIN

17.45 « Joyeux Trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** « La revue du théâtre », par A. Saudemont; **18.30** La chanteuse Anita Volfer à notre micro; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux Trompette »; **20.03** Causerie; **20.15** « L'épingle d'ivoire », 106^e épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle; **20.30** Un peu de « bel canto »; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux Trompette »; **21.18** « Le coup de patte »; **21.30** Suites d'orchestre; **21.45** Informations; **22.** Concert en chansons; **22.15** Fin de l'émission.

MERCREDI
2 JUIN

17.45 « Joyeux Trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven; **18.30** A notre micro, le chanteur René Hérent; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux Trompette »; **20.03** Causerie; **20.15** Emission théâtrale: « La querelle », d'Yves Arno, réalisée par Mark Amiaux; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux Trompette »; **21.18** L'orchestre Richard Blareau, avec Clément Duhour; **21.45** Informations; **22.** Suite du concert donné par l'orchestre Richard Blareau; **22.15** Fin de l'émission.

JEUDI
3 JUIN

17.45 « Joyeux Trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** La vie parisienne, présentée par J. Dutal; **18.30** Les grands solistes; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux Trompette »; **20.03** Causerie; **20.15** « L'épingle d'ivoire », 107^e épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle; **20.30** Les nouveautés enregistrées; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux Trompette »; **21.18** « Les grands maîtres de la musique », présentés par France Derville; **21.45** Informations; **22.** Musique symphonique; **22.15** Fin de l'émission.

VENDREDI
4 JUIN

17.45 « Joyeux Trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** Souvenirs: « Napoléon I^{er} », par Mme Mesnard-Léon; **18.30** Quelques orchestres; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux Trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** « De tout un peu »; **20.45** Informations;

21. Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux Trompette »; **21.18** « Un disque chasse l'autre », réalisation radiophonique de Roland Tessier; **21.45** Informations; **22.** Concert en chansons; **22.15** Fin de l'émission.

SAMEDI
5 JUIN

17.45 « Joyeux Trompette »; **17.48** Informations; **18.** « L'épingle d'ivoire », 108^e épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle; **18.15** Le quatuor de saxophones; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux Trompette »; **20.03** La demi-heure du soldat; **20.30** Musique légère; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux Trompette »; **21.18** « Ah! la belle époque », réalisation d'André Alléhaut, avec l'orchestre Victor Pascal; **21.45** Informations; **22.** Suite de notre émission: « Ah! la belle époque »; **22.15** Fin de l'émission.

 **RENNES - BRETAGNE**
(288 mètres)

MARDI
1er JUIN

18.30 IV^e congrès de l'Institut celtique de Bretagne: Extraits du Festival Guy Ropartz: 1) Veilles de départ (cinq sonnets de Ch. Guérin); 2) A Marie endormie (esquisse symphonique), avec Jacques Rousseau et le Grand Orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Guy Ropartz; **19.** La Haute-Bretagne; **19.15** Fin de l'émission.

JEUDI
3 JUIN

Le quart d'heure de l'Institut celtique de Bretagne. De **19.** à **19.15**: 1) L'artisanat féminin, par Juliette Nizan; 2) Zeuss oberour ar grammatika celtica (Zeuss, auteur de la grammaire celtique), par Goul'hen ar Pagan; 3) La vie celtique, par de Berdouaré.

SAMEDI
5 JUIN

18.30 Charlankig hag an diaoul, par Ropartz Hémon avec la troupe « Gwalarn »; **18.45** Musique de chambre: Trio pour violon, violoncelle et piano de Guy Ropartz, avec Mmes J. Vacher, Montier-Hermer et Pennequin; **19.05** Buheziou hon tud veur (Bibliographie de nos grands hommes), par Youenn Drezen - **19.10** Prezegenn diwar-benn al labour douar, par Ar C'Hourer-Kozh; **19.15** Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutsche Europasender West 1648 m. (181.8 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 3316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck (240 m. (1249 kc.), 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE
30 MAI

5. Emission du combattant; **6.** Concert du port de Hambourg; **7.** Informations; **8.** Variétés du dimanche matin; **9.** Notre coffret à bijoux; **10.** Informations; **10.15** L'heure politique; **11.** Programmes; **11.30** Musique enregistrée; **11.35** Déjeuner-concert; **12.30** Informations; **12.40** Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss; **14.** Informations et Communiqué de guerre; **14.15** Pour votre distraction; **14.30** Paroles et musique; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Musique variée; **16.** Poste militaire radiophonique; **17.** Informations; **18.** Concert symphonique; **19.** Reportage du front; **19.15** Musique légère; **19.45** Echos des sports; **20.** Informations; **20.20** Enchantement de la musique; **22.** Informations; **22.30** Varié et entraînant; **23.30** Musique variée avant minuit; **24.** Informations - Musique après minuit; **1.** Musique de nuit

LUNDI
31 MAI

5. Emission du combattant; **5.** Concert matinal; **5.30** Informations; **6.** Pêle-mêle varié pour l'heure matinale; **7.** Informations; **8.** Un petit air du matin; **9.** Informations; **9.05** Court instant musical; **9.30** Musique variée; **10.** Musique de la matinée; **11.** Petit concert; **11.40** Reportage; **12.** Echos joyeux pour l'arrêt du travail; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **14.** Informations et Communiqué de guerre; **14.15**

Musique variée; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Jolies voix et instrumentistes connus; **16.** Peu connu, mais intéressant; **17.** Informations; **17.15** Ceci et cela pour votre amusement; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Notre armée; **19.15** Reportage du front; **19.30** Musique variée; **19.45** Causerie; **20.** Informations; **20.20** Un peu pour chacun, deux heures de variétés; **22.** Informations; **22.20** Musique variée; **24.** Informations - Musique après minuit; **1.** Fin d'émission.

MARDI
1er JUIN

5. Emission du combattant; **5.30** Informations; **5.40** Musique matinale; **6.** Concert matinal; **7.** Informations; **8.** Musique du matin; **9.** Informations; **9.05** Variétés; **10.** Musique de la matinée; **11.** Pour votre distraction; **12.** Echos joyeux pour l'arrêt du travail; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **14.** Informations et Communiqué de guerre; **14.15** Au fil des ondes; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Mélodies variées; **15.30** Solistes; **16.** D'opéra en opérette; **17.** Informations; **17.15** Musique variée; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Pour votre distraction; **19.15** Reportage du front; **19.30** Intermède musical; **19.45** Hans Fritzsche vous parle; **20.** Informations; **20.20** Concert varié; **21.** Comme il vous plaira; **22.** Informations; **22.30** Petite musique; **23.** Musique avant minuit; **24.** Informations - Concert de musique de nuit; **1.** Musique nocturne et tardive.

**MERCREDI
2 JUIN**

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Péle-mêle pour l'heure matinale ; 7. Informations ; 8. Péle-mêle musical ; 9. Informations ; 9.05 Court instant musical ; 9.30 Musique matinale gale ; 10. Musique de la matinée ; 11. Informations ; 11.30 Musique légère ; 12.30 Informations et Aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Airs entraînants ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Pour votre distraction ; 15.30 Petits riens musicaux ; 16. Musique de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Mille notes variées ; 17.50 Le livre du temps ; 18. Pour votre distraction ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Guerre maritime et marine de guerre ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Chants de l'armée ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 A travers la patrie ; 21. Heure variée ; 22. Informations ; 22.30 Courte et bonne ; 22.45 Chaque môle neu le siffle depuis le toit ; 23.15 Peu avant minuit ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Pour votre distraction.

**JEUDI
3 JUIN**

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Musique gale de la matinée ; 10. Musique de la matinée ; 11. Petit concert ; 11.40 Reportage du front ; 12. Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et Aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail ; 13.25 Concert italo-allemand ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Echos variés ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Emission populaire ; 16. A travers les opéras et les opérettes ; 17. Informations ; 17.15 Musique variée ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Musique variée ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 Concert symphonique ; 20.45 Musique variée ; 22. Informations ; 22.30 Petit concert du soir ; 23. La lune est levée ; 24. Informations - Joyeux adieu ; 1. Fin d'émission.

**VENDREDI
4 JUIN**

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 5.40 Concert matinal ; 6. Avec des airs joyeux dans le jour nouveau ; 7. Informations ; 8. Un petit air matinal ; 9. Informations ; 9.05 Petits riens sonores ; 9.30 Bavardage musical ; 10. Musique de danse ancienne et moderne ; 11. Jeux gais ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et Aperçu sur la situation ; 12.45 Echos joyeux pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Toutes sortes de choses musicales ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Petite musique ; 15.30 Solistes ; 16. Déjeuner-concert ; 17. Informations ; 17.15 Tous à l'écoute ; 18. Musique variée ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Notre aviation ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Petite musique variée ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 En ordre varié ; 21. De mélodie en mélodie ; 22. Informations ; 22.30 Oui, tu es ma mélodie ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Joyeux adieu.

**SAMEDI
5 JUIN**

5. Emission du combattant ; 5. Concert matinal ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Gales résonances ; 9. Informations ; 9.05 Musique ; 9.30 Echos variés ; 10. Musique de la matinée ; 11. Variétés ; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et Aperçu sur la situation ; 12.45 Echos joyeux pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Au fil des ondes ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Pour votre distraction ; 15.30 Reportage du front ; 16. Après-midi varié ; 17. Informations ; 18. Courte scène politique ; 18.15 Un quart d'heure de musique légère ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Musique variée ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Hans Fritzsche vous parle ; 20. Informations ; 20.20 Jolie musique ; 21. Entretien de la semaine ; 21.05 Trente minutes gales ; 21.35 Echos variés ; 22. Informations ; 22.30 Pour votre distraction ; 23. Airs variés ; 24. Informations - Joyeux adieu ; 1. Fin d'émission.

EN ces jours difficiles, les mères de famille font, en silence, de véritables miracles, et jamais la journée des Mères n'est venue plus à propos pour nous permettre de leur témoigner notre reconnaissance.

La Voix du Reich

De 6 h. 45 à 7 h.
De 11 h. 45 à 12 h.
De 15 h. 45 à 16 h. } Le Journal Parlé.
De 19 h. à 19 h. 15 }
De 20 h. 15 à 21 h. 15 } L'Heure Française.

Programme de l'heure française

DIMANCHE

Sketch radiophonique.
Courrier.

LUNDI

Salut des Légionnaires.
Commentaire politique.
Causerie politique de M. Schürgens.

MARDI

Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.

MERCREDI

Le coin du film.
Poste radiophonique et reportage.
Aperçu sur les actualités.

JEUDI

Commentaire politique.
Causerie politique par Georges Pradier.
Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.

VENDREDI

Causerie politique par le Dr. Max Claus.
Reportage sur les travailleurs.
Commentaire politique.

SAMEDI

Causerie politique par M. Schürgens.
Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX,
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

UNE HEURE CHEZ RENÉE GENDRE

(Suite de la page 4.)

« Voilà la danseuse qui va qu'arriver ».
« J'eus ensuite d'autres ambitions. A six ans je jouais du piano et plus tard, mes parents, n'admettant pas que je paraîsse en public, je ne fus autorisée à chanter que pour des émissions religieuses ; j'appris ensuite le répertoire d'opéra-comique, et me voilà depuis des années au music-hall dans un genre mi-moderne, mi-ancien.
— Et quelles sont les chansons que vous préférez ? Est-ce une question saugrenue ?
Renée Gendre me regarde avec étonnement.
— Mais les chansons que l'on préfère sont toujours les dernières que l'on a apprises. Si vous voulez un titre, prenez celui-ci : *Le long du bois*, de Roger de Mollère.
J'aurais bien voulu demander encore à Renée Gendre d'autres détails plus intimes sur sa vie, mais au premier mot elle m'a arrêtée en déclarant avec emphase :
— Pchtt ! mon cœur a son secret, mon âme a son mystère !...
Allons, tant pis ! J'ai redégringolé l'escalier tandis que la voix moqueuse de Renée Gendre m'accompagnait (histoire de garder l'ambiance) :
« Au revoir et merci, merci, merci ! »



(Photo personnelle.)

Pierre Thareau

vous présente :

PALUCHE

Il y avait, pendant la guerre, dans la compagnie de Pierre Thareau, un de ces extraordinaires clochards comme nous en avons tous connus. C'est surtout son vocabulaire qui étonnait ! Il ne disait pas, par exemple, comme tout fantassin conscient et organisé : « Je vais à pied. » Non. Il disait : « Je vais à paluche ! »

Paluche ! Le nom chanta, si l'on peut ainsi s'exprimer, dans la mémoire de Pierre Thareau et, comme un oiseau sur un nid, vint se poser tout naturellement, plus tard, sur le personnage que celui-ci avait imaginé. Paluche est un clochard tout comme son parrain. Pas un clochard à la manière des gueux de Steinlen ou de Jehan Rictus. Paluche ne mord pas et il égratigne à peine. Sa philosophie est indulgente. Paresseux comme pas un, sympathique en diable, ami de la dive bouteille et ne réussissant jamais dans ses entreprises, il court les aventures les plus cocasses et les plus douloureuses avec une sorte de détachement à la fois sarcastique et hautain qui met infailliblement les rieurs de son côté.

Pierre Thareau songeait à envoyer Paluche dans les camps de prisonniers, — où les sketches à personnages masculins sont particulièrement appréciés, — lorsque le destin décida de ménager à notre héros une entrevue avec le public parisien. Paluche fit donc son entrée à l'Alhambra, au mois de juillet 1942, sous les traits de Pierre Larquy et aux côtés d'Andréas, — un autre clochard au nom de Tintin, — et de Richard Harnold, dans le rôle d'un clerc de notaire. Paluche, ce jour-là, faillit hériter d'une tante d'Amérique et devenir millionnaire. Pierre Thareau ne le voulut pas et il eut bien raison, car Paluche eût été perdu pour nous ! Le succès du sketch fut tel que le micro de Radio-Paris, quelques jours plus tard, accueillit notre héros et le présenta aux auditeurs du monde entier. Paluche, depuis, connaît une belle carrière et son père, qui ne manque ni d'imagination, ni de cruauté, le précipite chaque fois dans de nouvelles mésaventures...

— J'écris en ce moment le 27^e épisode de la vie de Paluche, me dit-il, et cette vie, croyez-m'en, lui en réserve de belles ! Avez-vous remarqué que l'histoire finit presque toujours devant... le commissaire de police, lequel est, Dieu merci ! bon enfant !

Ah ! le sort est bien injuste envers un homme comme Paluche ! Et comment Pierre Thareau peut-il abuser ainsi d'un innocent ? Auteur de nombreuses œuvres radiophoniques parmi lesquelles je citerai *Nicodème*, interprété par Jean Tissier ; *Un jeu de dame*, *La Touche*, *L'Enfant du Bon Dieu*, *Margot voyage*, *Le Mystère de la Forêt verte*, il possède toutes les ficelles du métier, et que ce pauvre Paluche n'a pas fini d'en voir ! Quand il pêche à la ligne dans le canal Saint-Martin, il rentre bredouille. Quand il effectue son retour à la terre, il succombe sous le poids des sacs de haricots. Quand il chante dans les cours, on le prend — injure suprême ! — pour un homme du monde déguisé en clochard. Un jour sa femme, la Mélie, lui enlève son pantalon, ce qui l'oblige à sortir en culotte de zouave. Un autre jour, étant homme-sandwich, il s'empare d'un vieux panneau vantant les escalopes et les entrecôtes d'une grande boucherie. « Pendant deux jours, y lit-on, un kilo de sucre sera offert à tout acheteur d'un kilo de viande ». Toute la ville ne tarde pas à assiéger la boucherie et il faut appeler Police-Secours et les pompiers pour rétablir l'ordre ! Et ce n'est pas tout ! Remplace-t-il son « pote », le bouquiniste des quais, qu'il solde les éditions rares et bazarde les incunables ! Devient-il valet de chambre qu'il renverse le lampadaire sur le piano ! Fait-il la chasse aux rats, dans une cave, qu'on l'arrête comme trafiquant du marché noir ! Mais restons-en là. Paluche, pour toute consolation, n'a que la chance de revenir champion du monde de boxe ! Un jour que Pierre Thareau était sans doute bourrelé de remords !

C'est Jacques Ferréol qui joue au micro le rôle de Paluche. Gabrielle Fontan incarne la Mélie et Paul Entéric, Tintin. Un troisième clochard, Fernand, trouve un interprète de choix en René Génin. Celui-ci, qui est un de nos meilleurs acteurs de cinéma et excelle à camper des personnages truculents, parvient, quoique invisible, à nous montrer le bonhomme auquel il prête seulement sa voix !

— Qu'allez-vous faire maintenant de Paluche ? ai-je demandé à Pierre Thareau.

Un sourire méphistophélique erre sur les lèvres du bourreau. Pas de merci ! Paluche, qui n'est pas arrivé au bout de ses peines, boira le litron jusqu'à la lie...

Pierre Malo.

EMISSION LE 3 JUIN 1943 A 23 H.



1845 - Musset ayant vidé jusqu'au fond la coupe des voluptés et, malheureusement, ayant réservé ses faveurs à une autre coupe plus dangereuse pour son génie, demeure pourtant le « poète de l'amour » et crée Mimi Pinson, la grisette un peu folle, avide de plaisir, complaisante et charitable, vivant de l'imprévu, tout comme le moineau de Paris. Modiste un jour, lingère le lendemain, marchande de tabac, que lui importe, elle est femme, entièrement femme, elle veut rire, jouir de tout ce que l'existence peut lui offrir. Elle est bien la sœur de la Musette et de la Mimi de Murger, de la Lisette de Béranger. Elle représente une époque, celle de la joie de vivre, de la belle insouciance et si elle est souvent blessée par les heurts de la vie, que lui importe. Elle n'a qu'un bonnet, qu'une seule robe. Elle ne dîne ni ne déjeune pas toujours et s'il lui reste deux liards, elle achètera une rose qui sera son dessert. Elle est un exemple de vaillance, elle a le cœur bien accroché, sort victorieuse des pires calamités, elle est le type parfait de la Française.

Et c'est elle qui a inspiré à Radio-Paris un quatuor d'émissions uniquement féminines : Beauté, mon beau souci, Protégeons nos enfants, Cuisine et restrictions et Le Bonnet de Mimi Pinson, que met en ondes Française Laudès.

Ces quatre émissions constituent réellement un programme auquel rien de la femme n'est étranger. Elles forment un véritable cycle qui permet aux auditrices très intéressées de connaître tout ce qui peut les aider dans une période difficile, parfois même pénible.

Le Bonnet de Mimi Pinson est le délassément spirituel. Il est l'évasion des contingences et, si un à peu près est permis, des contingents. Il est mauvais de ne penser qu'aux ennuis et qu'aux difficultés. Il faut rompre l'ambiance et c'est vers ce but que tend le bonnet de Mimi Pinson. Qu'elle soit bourgeoise, ouvrière, campagnarde, la femme éprouve un besoin impérieux, qu'elle n'analyse pas toujours, de distraire son esprit. Poèmes, récits, œuvres théâtrales, causeries sur des sujets d'actualité féminine, tout contribue à écarter sa pensée des soucis de l'existence. On lui parle d'elle ou de ses sœurs, de celles auxquelles elle voudrait ressembler, on définit, en le lui dévoilant, un idéal qu'elle ignore, et l'expérience prouve que les femmes sont à peu près toutes semblables dans le fond d'elles-mêmes. La formation, l'instruction ne sont qu'un vernis léger, dispensable. Elles demeurent charitables et complaisantes, comme Mimi Pinson, courageuses et dévouées, prêtes au sacrifice.

Et parce qu'elles sont femmes, elles sont dotées de la plus respectée des qualités : l'amour maternel.

Protégeons nos enfants les aidera, par de judicieux conseils, à acquiescer ces principes de puériculture qui sont aujourd'hui nécessaires. Il faut savoir soigner l'enfance. Le temps n'est plus où le bébé s'élevait tout seul au grand air et au beau soleil. La vie dans les villes l'a rendu plus délicat, plus exposé à des malaises autrefois ignorés. Les jeunes mamans, surtout, ont bien des choses à apprendre et cet enseignement, Radio-Paris le leur a offert.

Aussi bien a-t-il tenté d'ajouter à la femme un autre charme, particulièrement, reconnaissons-le, apprécié des maris. Le temps de la Dora de David Copperfield est passé. Il ne faut plus de femme-enfant. Dans un ménage elle doit savoir être à ses heures la compagne apportant sa contribution à l'édifice. L'homme est égoïste, dit-on. Est-ce être égoïste que d'aimer à trouver chez soi, après une journée de labeur, une table accueillante et une nourriture agréable ?

Cuisine et Restrictions est, pour ce gourmand de docteur de Poimiane, l'occasion de donner ces conseils qui font venir l'eau à la bouche et qui permettent de faire accepter une chère parfois maigre, mais bien préparée. Mesdames, ne croyez pas déchoir. La cuisine n'est pas une corvée, elle est un art.

Et prévoyant vos objections. Radio-Paris vous a apporté le remède à côté du mal. Si vous redoutez que la cuisine ne vous enlève un peu de vos charmes (les fourneaux ne sont pourtant pas bien chauds !) Beauté mon beau souci vous permettra de rester belles, ou de le devenir, ce qui est très réalisable, car, à part le canon antique bien surfait, personne, je crois, ne peut exactement définir la beauté, pas même celle du diable. Il est bien des « trucs » que Radio-Paris vous dévoile. Remarquez que, très judicieusement, il le fait à l'heure où vos maris ne sont pas à l'écoute.

Jacques Tilly.

EMISSION LE 1^{er} JUIN 1943 A 16 H.



La filleule de BONAPARTE

Roman inédit de Pierre MARIEL

Illustrations de H. FOURNIER



prime aussitôt. Elle recule d'un pas... Car elle n'est pas seule sur la terrasse. Un homme s'y trouvait déjà, appuyé au mur, et tellement immobile qu'elle ne l'a pas distingué dans la pénombre. Lui-même, perdu dans sa rêverie, se croyait seul. Il a un geste de stupeur en entendant le sanglot de Clarisse.

Maintenant l'inconnu s'approche de Clarisse que la surprise cloue sur place.

— Je m'excuse de vous avoir effrayée, mademoiselle. Mais je me doutais si peu que quelqu'un viendrait ici. Et c'est vrai. Il faut être familier de cette maison pour connaître l'emplacement de la terrasse. Le jeune homme s'est avancé. Un rayon de lune éclaire son visage. Clarisse le reconnaît. C'est-à-dire, plus exactement, qu'elle l'a rencontré lors des précédentes journées. Alors, ce garçon d'une vingtaine d'années s'est contenté de la saluer très bas, dans l'antichambre, sans un mot. Elle n'a, — à vrai dire, — fait aucune attention à lui. C'est tout juste si elle sait, par les bavardages d'Hortense, qu'il enseigne « quelque chose » à Eugène. Est-ce l'écriture, la grammaire ou l'histoire ?

— Je vous quitte... balbutie-t-il. Je vais redescendre... Je vous laisse...

Et il s'incline. Pourquoi son salut a-t-il le charme suranné de celui des créoles ? Il n'a fallu qu'une seconde à Clarisse pour juger que ce garçon a reçu la même éducation qu'elle. Aucun rapport entre ce salut et celui des sans-culottes, plus ou moins repentis, qui se pressent actuellement dans les salons. Voilà qui crée instinctivement entre eux un courant de sympathie.

— Vous ne me dérangez pas du tout, répond-elle en souriant.

— Vraiment ?... Mais je ne veux pas non plus vous tenir si vous désirez redescendre là-bas, où l'on danse.

— Je n'ai aucune hâte d'y revenir.

Quelle sombre ardeur a-t-il mis dans ces simples mots ! C'est un véritable aveu auquel Clarisse ne peut pas rester indifférente.

— Comme je vous comprends ! murmure-t-elle.

Ces quelques phrases, pourtant banales, créent entre eux deux une sorte de complicité. Ils se taisent, mais restent l'un près de l'autre. Les bouffées de musique qui parviennent jusqu'à la terrasse ne troublent pas leurs méditations. Ainsi, ils souffrent tous deux de l'atmosphère du bal. Ils s'y trouvent isolés. Ils sont venus chercher un peu de paix sur cette terrasse. Quelques secondes passent ainsi, que Clarisse ne tient pas du tout à voir écourtées. Mais, avec effort, l'inconnu reprend la parole :

— Il faut que je me présente, mademoiselle. Je suis Laurent Dorincourt. J'enseigne l'anglais au fils de Mme de Beauharnais.

— Et moi, je suis la filleule de Mme de Beauharnais, Clarisse de Nanteuil.

Elle ajoute, très vite, pour qu'il ne se méprenne pas :

— Ma marraine est pleine de bonté pour moi, et je ne sais comment lui témoigner ma gratitude.

— Moi aussi, je ne saurais dire tout ce que je dois à Mme de Beauharnais. Sans les leçons que je donne à son fils, je serais mort de faim. Elle m'a préféré à des professeurs autrement qualifiés que moi. Elle m'a pris sous sa protection et a sauvé Laurent Dorincourt des pires difficultés.

Quelle étrange façon de parler de soi-même en se donnant son propre nom ! Et comme il met du mystère dans ses moindres mots. Pourquoi faut-il qu'il parle à mi-voix ?

— Cette maison a été pour moi, pendant des mois, un lieu d'asile, conclut-il, dans un souffle.

Puis, changeant subitement de ton, il reprend :

— Notre absence s'est peut-être déjà assez prolongée... Qu'en pensez-vous, mademoiselle ?

Si Clarisse est de son avis ? Mais oui, bien sûr. Elle se demande même comment, au mépris de la civilité, elle a pu rester si longtemps en tête-à-tête avec un inconnu.

Les voilà qui descendent tous deux vers le bruit, la cohue. Galamment, comme il était d'usage à la cour, Laurent lui prend le bout des doigts pour la conduire dans l'escalier. C'est juste au dernier tournant des degrés qu'il la fait passer devant lui, qu'il lui fait prendre quelques marches d'avance. Il est bien inutile, n'est-ce pas, qu'on sache qu'ils étaient ensemble ?

Joséphine quitta Fréron avec qui elle était en grande conversation, et se précipita à la rencontre de sa filleule :

— Où étais-tu, ma chère enfant ? Je te cherchais partout...

— J'ai eu un moment de fatigue, je suis allée me reposer...

— Petite Clarisse, je crains que tu ne t'ennuies, que tu te sentes dépaylée... Comment faire ?

Joséphine paraissait sincèrement soucieuse. Quand, tout à coup, une idée lui vint. Elle avait aperçu Laurent Dorincourt qui venait dans sa direction. Elle lui fit un signe :

— Monsieur Dorincourt, je vous présente ma petite filleule, Clarisse de Nanteuil, qui vient tout juste d'arriver de la Martinique et qui se sent encore comme en exil parmi nous. Je vous laisse l'agréable devoir de la distraire, et de la faire danser.

— Je m'en acquitterai avec plaisir, citoyenne.

Et il échangea avec Clarisse un sourire complice.

De tout le reste du bal, c'est-à-dire jusqu'à l'aube, les deux nouveaux amis ne se quittèrent guère. Laurent se révéla excellent danseur et causeur plus brillant encore. Il fallait que les temps fussent bien troublés pour contraindre un homme de sa valeur au piètre rôle de petit professeur, coureur de cachets. Au reste, sous le charme de sa conversation, il se déroba à toutes confidences.

Quand Clarisse le quitta, elle ne savait absolument rien de lui, que le peu qu'il lui avait appris sur la terrasse. En revanche, il l'avait questionnée si habilement qu'il n'ignorait plus rien de la vie heureuse, et si tragiquement interrompue, menée par Clarisse à la Martinique. Il savait aussi qu'elle ressentait le même effroi pour tous les révolutionnaires, à quelque nuance qu'ils appartenaient.

Et Clarisse fut parfaitement sincère quand elle répondit à sa marraine qui lui demandait :

— Ne t'es-tu pas ennuyée, mon enfant ?

— Oh ! marraine, au contraire, j'ai passé une merveilleuse soirée.

— Est-ce que cela veut dire que la petite sauvageonne est définitivement apprivoisée ?

(A suivre.)

VIII (Suite)

JAMAIS elle ne s'était sentie aussi dépaylée. Rien ne lui rappelait les plaisirs raffinés de la Martinique. Tous les hommes lui paraissaient rudes et insolents, toutes les femmes effrontées.

Elle avait tout de suite découragé les quelques cavaliers qui s'étaient empressés autour d'elle. Elle restait dans un coin, seule. Sa beauté discrète passait inaperçue au milieu du luxe tapageur des « merveilleuses ». Sa robe — qui lui seyait pourtant — était cachée par les plis de son schall qu'elle avait croisé sur ses épaules, dans un mouvement de secrète pudeur.

Eugène n'assistait pas au bal. Hortense brillait au milieu d'un cercle de jeunes admirateurs. Quant à Joséphine, elle était absorbée par ses devoirs de maîtresse de maison ; devoirs combien délicats alors que des intérêts si opposés et si importants se trouvaient réunis dans ce « terrain neutre ». Il fallait à la fois distraire, charmer, éviter les heurts et ne pas négliger les affaires.

Dans de telles conditions, comment aurait-elle eu le temps de chaperonner sa filleule ? Elle se contentait, à de rares moments, de lui adresser un sourire et un petit mot d'encouragement.

Mais tout cela n'empêcha pas qu'à la fin, elle n'y tint plus.

Puisque personne, en ce moment, ne faisait attention à elle, Clarisse quitta les salons et se dirigea vers une petite terrasse qui surplombait la cour intérieure de l'hôtel. Terrasse était peut-être un grand mot pour ce dallage de quelques pieds carrés. Au moins y trouverait-elle la solitude, le silence, et la fraîcheur de la nuit. Elle s'accouda à la balustrade de pierre. Alors un afflux de souvenirs lui monta au cœur. Cette pose, elle l'avait, très exactement pareille, au cours de sa dernière nuit de bonheur. Son père était venu la rejoindre. Il lui avait demandé si elle était fatiguée, — et il lui avait parlé de sa mère... Puis une farandole l'avait entraînée. Une terrasse, cette heure de nuit, un bal... Mais cette fois, nul ne viendrait poser sa main sur la sienne ; elle n'aura, comme horizon, que les toits d'une ville, et la rumeur qui monte de la demeure bruyante lui est hostile. Un sanglot gonfle sa poitrine. Mais elle le ré-



Ma Capitale

THÉÂTRE PIGALLE

TOUS LES SOIRS A 19 h. 30

JOSÉ NOGUERO

ALICE TISSOT

FLORENCIE

ET EN REPRÉSENTATIONS

GERMAINE ROGER

DANS

RIEN QU'UN BAISER

Opérette en 3 actes et 4 tableaux

AVEC

LUCETTE MERYL

Location ouverte

NOUVEAUTÉS

220^e

Jean TISSIER

et **Germaine LAUGIER**

L'AMANT DE BORNEO

Comédie en 3 actes et 4 tableaux
de Roger Ferdinand et José Germain

avec **GERMAIN CHAMPELL**

BOUFFES-PARIISIENS

Pour la rentrée au théâtre de

ARLETTY

avec

PIERRE BRASSEUR

Voulez-vous jouer avec moi ?

de Marcel ACHARD

avec **JEAN PAREDES**

et **ARMONTEL**

TH. SAINT-GEORGES

CLAUDE SAINVAL

et **ROLAND PIETRI**

présentent

JÉROME

Tous les soirs à 20 h. (sauf jeudi)

Matinée dimanche 15 heures

Théâtre des CAPUCINES

UNE FEMME PAR JOUR

Comédie musicale

Ts soirs (sf jeudi). Dim. 15 h.

Location tél. : OPÉra 70-20

Jeune Colombier - Humour

LA VILLE DE LA MER

de Bernard Despraz

par le Théâtre du Temps

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz

◆ **ON DEMANDE UN MÉNAGE** ◆

Depuis « Bichon », Paris

◆◆◆ n'avait pas autant ri ◆◆◆

OBJETS TROUVÉS

On pourrait croire qu'avec le rationnement, les Parisiens sont plus attentifs à ne rien perdre des précieux objets et articles qu'ils transportent sur eux-mêmes ou dans leurs bras, qu'ils n'oublient plus leur parapluie quelque part, leur chapeau au vestiaire, leurs petits paquets dans le filet. Eh ! bien, pas du tout ! Les statistiques des objets trouvés nous apprennent par exemple, qu'il se perd à Paris encore chaque jour rien que dans le métro, une moyenne de 300 parapluies (quand il pleut) et tout le temps, 200 gants dépareillés, une dizaine de sacs à main — dont certains contiennent une fortune — 40 portefeuilles et cartes d'alimentation, 40 bracelets d'identité, chaînes et bijoux divers, sans compter une grande proportion de livres, de jouets, de stylos, de foulards. On trouva même un jour un casque de garde mobile, deux poules dans un panier et un petit cochon vivant.

Distraction, sans doute ! Mais où l'on comprend moins, c'est quand le Parisien laisse sur la banquette du wagon un kilo de beurre, un filet de bœuf ou un jambon. Cela, aussi, arrive souvent. Remords tardifs ? Crainte du gendarme ? Je n'imagine guère. Sinon le retour du malchanceux à la maison où l'attend la scène de la part de son conjoint... « Imbécile... Tête de linotte... Bon à rien !... »

Gavarni.



Marie-Reine Kergal, Lolita de Silva et Roger Dann, dans une scène de « Une femme par jour », le grand succès du Théâtre des Capucines.

(Photo Sylvestre.)

à Majesté

Chez Ledoyen

Pour quelques jours seulement

Charles TRENET

Diners 20 h. ANJ. 47-82

FOLIES BERGÈRE

LAREVUE QUI A COUTÉ

3 MILLIONS

TH. LANCRY

Métro République Nor. 06-84

R.-Arnoux, Ch. Carlove, G. Jamin

Le mouton enragé

Trois actes gais sur le marché noir

THEATRE des MATHURINS
Marcel Herrand & Jean Marchat

T. l. soirs 20 h.

sauf lundi

Mat. dimanche

à 15 heures.

SOLNESS le Constructeur

« Sa Majesté » fait auditionner de jeunes artistes débutants pour leur permettre de faire valoir leur talent. Renseignements à partir de 15 h. à Anj. 47.82 ou Wag. 41.41.

Au théâtre du Jeune-Colombier-Humour, la première création à Paris du Théâtre du Temps vient d'être donnée.

La pièce est d'un jeune auteur, M. Bernard Despraz. Elle a pour titre « La Ville de la Mer », mise en scène par Pierre Valde, animateur de cette compagnie. L'interprétation réunit, outre P. Valde, Mlle Kedroff, MM. L. Arbessier, M. Jacquemont, G. Vitally et R. Hermantier.

Les décors et les costumes ont été exécutés d'après les maquettes d'Yves-Bonnat.

Notre confrère A. Michaguine donne, le 1^{er} juin, à 18 h. 45, un grand gala à l'Opéra, intitulé « Le Carnaval des Costumes », au profit des Centres d'entraide de camp. Les plus grands artistes des théâtres subventionnés prêteront leur concours. A la vente aux enchères américaines seront vendus une poudreuse argent, or et saphir, don de M. Boucheron et un buste masque de femme de Bourdelle, offert par Mme Vina Bovy.

LES CAUSERIES DU

FERMIER A L'ÉCOUTE

paraissent chaque quinzaine dans

JARDIN FAMILIAL

et **ÉLEVAGE FAMILIAL**

10, RUE CAUMARTIN, PARIS-IX^e

THÉÂTRE DE PARIS

GABY MORLAY

et

ANDRÉ BRULÉ

dans **LES INSÉPARABLES**

Soir 20 h. (sauf mer.) Mat. Dim. 15 h.

A.B.C

Rentrée à l'A.B.C de

Léo MARJANE

et tout un programme d'attrait.

★★ CIRQUE D'HIVER ★★

★ GRANDE FÉRIE NAUTIQUE ★

★ ROBIN DES BOIS ★

★ Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi) ★

★ Matinées Jeudi, Samedi, 15 h. ★

★ Dimanche et Fêtes 14 et 17 h. ★

★ M^o République - Oberkampf - S^o Sébastien ★★

ETOILE le MUSIC-HALL DE PARIS

RAYMOND LEGRAND

ET SON ORCHESTRE

DANS UN PROGRAMME ÉTOILE

avec **SYLVIA DORAME**

Nous apprenons avec plaisir que Raymond Legrand vient d'engager dans son fameux orchestre les célèbres virtuoses du Jazz français : Aimé Barelli, Armand Molinetti, Noël Chiboust et Hubert Rostaing. Ce nouvel ensemble passe actuellement en vedette à « l'Etoile ».

« Après une brillante tournée dans le Nord de la France, la grande danseuse internationale Barbara La May sera au début de juin la vedette du programme d'ouverture du Cirque des Champs-Élysées, direction Albert Rancy. » (Grand Palais).

PARADISE

16, rue Fontaine (Tri. 06-37)

LA REVUE

Nouvelle version

Dimanche mat. 14 h. 30, soir 19 h.

DAUNOU Jean PAQUI

L'AMANT de PAILLE

avec **ALIBERT**
à la "Marseillaise"



QUAND je suis arrivé chez Alibert, le plus sympathique artiste marseillais de la capitale, vêtu d'une robe de chambre à ramages, se rasait en sifflant *La Petite Tonkinoise*. C'est donc devant une glace, les joues fleuries de mousse, en éclatant de rire à tout moment, — au risque de se couper, — qu'il m'a parlé de sa nouvelle revue au théâtre des Variétés. Car Alibert rit du matin au soir et sa gaieté communicative, qui déride les plus neurasthéniques, est présentement un véritable bienfait...

La nouvelle revue d'Henri Alibert, comme chacun sait, est truffée de sketches de R. Souplex, Marc Cab, R. Vincy, et groupe autour de la grande vedette de joyeux fantaisistes comme Henri Vilbert, Prior, Maffre, René Novan, Tramel, Eliane de Creus, Milly Mathis, Suzy Leroy, sans oublier les « Belles de chez nous », un joli bataillon de girls mi-marseillaises, mi-parisiennes, fort disciplinées, et l'excellent jazz de Félix Chardon. La musique est de Vincent Scottò et la mise en scène de Georgé. Landrin a peint les décors et Jane Sauval exécuté les costumes.

— *Tel que vous me voyez, mon bon, me confie le prince de la galéjade, je me prépare à revêtir l'habit vert de l'académicien français ! Eh oui ! Je deviens immortel dans ma revue et je suis reçu par mes collègues Pagnol, Fernandel et Raimu. Cela vous étonne ? Pourquoi ? Pagnol va donner sa vingt et unième pièce sur Marius ; les personnages d'Ignace et de Barnabé, créés par Fernandel, sont entrés dans la galerie des grands héros romanesques. Quant à Raimu, s'il a peu écrit, son manuel de politesse et de parfaite civilité est un modèle du genre...*

Alibert, derechef, éclate de rire. Le temps de troquer sa robe de chambre contre un costume gris perle, et le voilà devant le piano, entre un pot d'hortensias bleus et un pot d'hortensias roses, et chantant le refrain de sa dernière chanson...

— *Et ce n'est pas tout ! Té ! Vous allez voir aussi comment un couple de Marseillais, séduit par Les Visiteurs du soir, décide tout à coup de vivre au ralenti, et comment Tramel remédie à la crise du papier. Ah ! Il s'en passe des choses, dans ma revue ! Milly Mathis devient... vélo-taxi, Fanny entre au répertoire de l'Opéra, des dames du faubourg Saint-Germain, qui se promenaient dans les rues après l'heure du couvre-feu, se rencontrent au commissariat avec un clochard qui les initie aux joies de la belote et du gros rouge appellation contrôlée. Et je me métamorphose en poète, oui, en poète, bonne mère ! Je fais des vers sur les fleurs avant de commencer mon tour de chant ! Et savez-vous combien elle a coûté, ma revue ? Trois cents millions de francs ! Pas un de moins, pas un de plus ! La preuve, c'est que le finale vous montrera pour quatre-vingts millions de danseuses et pour quarante-neuf millions de boys !*



Maintenant Alibert ne chante plus, mais il dicte. Il dicte son courrier à sa secrétaire. Tout le monde, ici, est Marseillais. La secrétaire comme la soubrette. Les cendriers s'ornent de cigales en porcelaine et un crabe de bronze progresse sur une table. En cherchant bien, on trouverait de quoi faire une bouillabaisse... avec des bilbelots !

— *Venez, mon bon, nous allons traverser les boulevards, acheter Les Ondes au kiosque du coin, et je vous emmène aux Variétés !*

Alibert se précipite, descend quatre à quatre les escaliers, regarde le soleil qui illumine les arbres des boulevards, sourit à la ronde, complimente une jeune cycliste sur sa bonne mine, tient de gais propos à la marchande de journaux et, quelques instants plus tard, pénètre dans son bureau directorial, où l'attend son fidèle collaborateur, M. Herbert. Là, Alibert ne rit plus. C'est même le seul moment de la journée où il parvient à garder son sérieux. Un directeur de théâtre, comme nul ne l'ignore, est un personnage qui s'accorde fort bien d'une certaine gravité. Alibert a été, devant moi, un parfait directeur de théâtre. Pendant cinq minutes, exactement...

— *Figurez-vous, me dit-il, qu'un monsieur est venu demander une place à Herbert pour la représentation de ce soir. « En quelle qualité, monsieur ? » — « Je suis l'accompagnateur de M. Alibert ! » Des accompagnateurs, n'est-ce pas, j'en ai eu beaucoup ! Herbert lui donne donc un sans taxe et le monsieur se confond en remerciements. Or savez-vous qui c'était ? Un monsieur qui avait voyagé avec moi de Marseille à Paris dans le train, et m'avait accompagné au wagon-restaurant !*

Mais chut !... Mme Marguerite, l'habilleuse, vient de tendre à M. le directeur un superbe uniforme blanc brodé d'or. C'est l'heure de l'essayage. J'ouvre subrepticement l'armoire aux costumes. Le fameux petit chapeau blanc d'Alibert est accroché à un bicorne d'académicien...

(Photos Radio-Paris-Baerthel.)

Georges Preuilly.



Entre deux changements de costume, Alibert a revêtu sa robe de chambre et se donne personnellement un coup de peigne...



La sonnerie retentit dans les coulisses, « En scène !... » crie le régisseur. Et, docile, Alibert jette un dernier regard à sa glace.



La mise au point de nouvelles chansons est chose difficile. Alibert le sait et, artiste consciencieux, étudie avec soin.

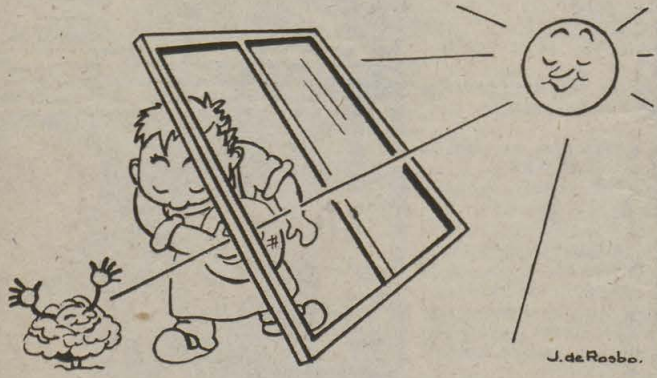


Pour vos
 produits de beauté
 la marque de qualité
 est
**Jeunesse
 Et Beauté**
 J.E.B, 4, rue de la Paix. Paris
 EN VENTE PARTOUT

si le Mille-pattes avait
 gagné à la
LOTERIE NATIONALE
 il aurait acheté...

AU
 MILLE-PATTES
Chaussures
 ... un magasin de chaussures!

LES CHASSIS de couche
 avec **VITREX**
 laissent passer
 les rayons
ULTRA-VIOLETS



...qui contribuent à la formation synthétique des vitamines et des pigments qui colorent et parfument les tissus.

Notice 0 sur demande à
VITREX, 48 bis, rue La Fayette - Paris

Pub. H. Maille

Economie
 Faites vous-même
 votre encre
 en utilisant nos sachets d'encre
 en poudre **mon'enk** ou **fluid'enk**
4 COLORIS
 NOIR • ROUGE • BLEU • VERT

mon'enk
 pour le Bureau
fluid'enk
 pour votre Stylo
 En vente dans toutes les Papeteries

COMPAGNIE DES ENCRE
 37, Rue Deguingand
 LEVALLOIS-PERRET
 (Seine)

Av. du Grand Chatelet
 GRENOBLE
 (Isère)